

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des sciences de Gestion

Département des Sciences économiques



Mémoire de fin d'étude

en vue de l'obtention du diplôme de master en science économique

Option : Economie de développement

Thème

*Caractérisation et valorisation des ressources
halieutiques quel apport dans l'impulsion de
dynamique territoriale cas d'AZEFFOUN*

Réalisé par :

BEN AMRANE HAYAT
BOUROUBA FAIZA

Sous la direction de :

M^r. BERBAR MOULOU D

Membre de jury :

Présidente: AKNINE SOUIDI Rosa, Professeur, UMMTO

Examinatrice : RAHMOUNI Djamil, MCB, UMMTO

Rapporteur : BERBAR Moulou d, MCB, UMMTO

Promotion 2019/2020

Remerciements

Nous tenons à remercier en premier lieu Dieu qui nous a donné la force et le courage tout au long de notre cursus universitaire.

A tous qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de mémoire.

Nos vifs remerciements vont à monsieur BERBAR MOULOUD pour ses conseils qui nous ont été très précieux et aussi sa disponibilité, sa gentillesse, sa patience et sa persévérance dans l'encadrement de ce modeste travail, pour cela nous sincère gratitude et notre Respect le plus profond.

De même, nous remercions Monsieur FARHI le responsable de notre stage Pratique pour leur gentillesse et pour les conseils bienveillants dont vous nous gratifiez, le temps qu'il nous a patiemment consacré, la pertinence de leur conseils et leur orientations dont ont eu le privilège de bénéficier. Sans oublié tout l'équipage de port d'azeffoun et surtout les pêcheurs.

Nous sincères remerciement s'adressent aussi à l'ensemble des enseignements de département des sciences économiques de l'université Mouloud MAMERI et surtout les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait d'avoir acceptés d'évaluer à nous travail.



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

- *A mes chers parents qui n'ont jamais cessé de m'encourager durant mes études*
Je leurs témoigne mon respect profond et beaucoup de reconnaissances pour tout ce que qu'ils ont fait pour moi à qui je ne rendrai jamais assez.
- *A mes chères sœurs RADIA, LINA, NORIA, NISSA*
- *A mon adorable sœur NISSA qui sait toujours comment procurer le bonheur et la joie pour toute la famille*
- *A mes chers frères : YANIS, MOULOUD, RADOAUAN*
- *A ma binôme et copine : HAYAT, et sa famille*
- *A mes copines : SAMIA, LYNDA*
- *A tous ceux et celles que j'aime et qui me connaissent*
- *A toutes celles et ceux qui ont directement ou indirectement contribué A la réalisation de ce mémoire.*

FAIZA



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- *Mes chers parents SLIMAN ET OOUARDIA les personnes les plus chères à mes yeux qui n'ont jamais cessé de m'encourager durant mes études*

Je leurs témoigne mon respect profond et beaucoup de reconnaissances pour tout ce qu'ils ont fait pour moi à qui je ne rendrai jamais assez.

Pour leurs soutien tout au long mon parcours éducatifs que DIEU le protèges

- *A mes chères sœurs et leurs époux*
- *A mes nièces et neveux*
- *A mes chers frères et leurs épouses*
- *A tout la famille BEN AMRANE*
- *A ma chère copine et binôme FAIZA, et sa famille*
- *A tous mes ami(e)s LYNDA et SAMIA, TITA et ILSSAN*
- *A tous ceux et celles que j'aime et qui me connaissent*
- *A toutes celles et ceux qui ont directement ou indirectement contribué A la réalisation de ce mémoire.*

HAYAT

Liste d'abréviation

% Pourcentage

ANSMP Association Nationale de Solidarité des Marins Pêcheurs

CA Chiffre d'Affaire

CI Consommation Intermédiaire

CREAD Centre de Recherche en Economie Appliqué pour le Développement

DATAR Délégation Interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale

DL Développement Local

DPRH Direction de la Pêche et les Ressources Halieutiques

DT Développement Territoriale

ENSA Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger

FAO Food and Agriculture Organisation (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture)

FNDPA Fond National du Développement de La Pêche et de l'aquaculture

GT Gouvernance Territoriale

Km Kilomètre

MPRH Ministère de la Pêche et de Ressources Halieutiques

OIT Organisation International de Travail

ONS Office National des Statistiques

PIB Produit Intérieur Brut

PNUD Programme des Nations Unis pour le Développement

SAIPA Système d'Accompagnement a l'Investissement Productif de la Pêche et de l'Aquaculture

VAB Valeur Ajoutée Brute

Sommaire

Introduction générale01

Chapitre I : Aperçu générale sur le développement territorial et le littoral

Introduction de chapitre I.....05.

Section 1 : Genèse de développent territorial06

Section 2 : La littoralisation et les ressource13

Conclusion de chapitre I.....27

Chapitre II : Situation du la pêche et de l'aquaculture et le développement local durable

Introduction de chapitre II.....28

Section 1 : Contexte général sur le secteur de la pêche.....29

Section 2 : Contribution de la pêche et de l'aquaculture au développement économique et social à l'économie nationale.....42

Conclusion de chapitre II.....47

Chapitre III : L'activité de la pêche et de l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

Introduction de chapitre III.....48

Section 1 : Présentation de la wilaya Tizi-Ouzou.....49

Section 2 : Les captures et la production halieutique64

Conclusion de chapitre III.....70

Conclusion générale71

Introduction générale

A L'intérieur des sciences économiques, les théories de développement local fait depuis des années un champ d'étude privilégié qui a pour objet la compréhension de la relation entre l'espace vécu et le développement socio-économique.

L'idée de base de cette dynamique de recherche est qu'il ne saurait y avoir de développement économique sans l'implication de tous les acteurs d'un territoire et la mobilisation des moyens nécessaires pour atteindre cet objectif-là.

L'articulation des objectifs de développement et de durabilité constitue un enjeu contemporain de la gestion des ressources naturelles. Dans les années 1970, après plusieurs années de mise en œuvre d'un modèle de développement où dominait l'exploitation des ressources dans un objectif de croissance des déséquilibre et des problèmes environnementaux ont mis en lumière la nécessité d'un rapprochement de ces deux objectifs initialement considérés comme antinomiques.

Le premier modèle d'exploitation des ressources naturelles s'inscrit dans l'approche de l'économie classique et considère les ressources comme de simples facteurs de production à exploiter de manière efficiente pour l'amélioration du rendement et de la productivité.

En rupture avec cette première approche, des modèles alternatifs, dont ceux reposant sur la spécificité territoriale.

Nous nous attacherons plus particulièrement du modèle s'inscrivant dans l'approche de l'école de l'économie territoriale qui considère la composante économique comme un facteur du territoire parmi d'autres, au même titre que les aspects sociaux, culturel, ou environnementaux. Dans ce cas, la ressource n'existe pas comme un stock limité dans un espace donné, elle résulte de l'intentionnalité des acteurs, d'une construction sociale dynamique et d'un processus d'apprentissage s'inscrivant dans un temps long qui aboutit à l'établissement de règles tacite ou non.

La terre, nommée aussi ' planète Bleue '(du fait de la part importante des mers et des océans qui la couvre, environ 71%), est aujourd'hui dans un état critique à cause des multitudes menaces qu'elle subit (réchauffement climatique, épuisement des ressources naturelles, explosion démographique, pollution...), et dont les pratiques du développement local DL cherchent à faire face.

Introduction générale

Le littoral (partie importante de cette planète bleue) «est une étendue de terre située aux bords des océans, des mers ou des rivières. On l'appelle aussi côte, rivage, bord et constitue les surfaces à proximité des eaux, il est défini aussi comme une zone de contact entre la terre et la mer et l'un des milieux naturels les plus complexes sur la terre». (**Paskoff R. 1998**).

Dans un contexte de mondialisation et d'accélération des activités économiques, les espaces côtiers subissent continuellement des agressions résultant tant des conditions climatiques et naturelles que des activités humaines.

En effet, ces territoires attractifs, convoités par plusieurs activités telles que la pêche, le transport maritime, les activités portuaires, la plaisance et le tourisme, supportent plusieurs pressions comme l'accroissement démographique effréné, la concentration des populations sur ces zones et la pollution qui en jailli ainsi que la surexploitation des ressources naturelles contenues dans ces rivages ou dans les eaux.

Le littoral algérien fait parti du bassin méditerranéen, il s'étend sur près de 1200 km et se caractérise par la présence de cote rocheuses, cote sableuses et quelques lagunes, mais aussi par la rareté des îles. (**MATE 2000**)

La qualité d'un territoire se mesure notamment par sa capacité à développer son économie, car l'économie génère de la richesse. Cette richesse se mesure elle-même aux moyens mis en œuvre par les collectivités et offrir des services à la population. (**Marcon André, 2008**). Le littoral peut être ainsi considéré comme une source de richesse fragile, ce qui en fait un espace menacé sollicitant une bonne stratégie correspondant aux exigences d'un développement local.

Pour concrétiser cette recherche relative au développement local du littoral, nous avons choisit le littoral de Azeffoun (situé dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Algérie), comme terrain d'étude. Azeffoun se veut un exemple typique quant à sa situation actuelle, où la nature l'a placée parmi les meilleurs endroits (avec un potentiel riche et varié et une panoplie de ressources non encore exploitées...) et la réalité des faits qui la positionne au milieu d'une zone les moins avancées.

A partir d'une approche de type territoriale notre proposition interroge le processus de gestion des ressources halieutiques mis on œuvre par les acteurs de Azeffoun pour combiner objectifs de durabilité économique au niveau local.

Introduction générale

La valorisation de la ressource halieutique par l'activité aquacole est développée récemment dans la wilaya de Tizi-Ouzou dans le cadre de mettre l'aquaculture à côté de la pêche comme une activité complémentaire et aussi grâce au rôle qui joue dans la dynamique territoriale. Une utilisation durable de cette ressource assure une stabilité sociale en procurant des activités et des revenus pour la région.

➤ Problématique

Au regard d'un diagnostic du secteur de la pêche et de l'aquaculture et tous les efforts effectués dans ce secteur, ainsi que son évolution, notre problématique de recherche s'attache à répondre à la question à savoir **comment peut-on analyser le rôle de l'activité de la pêche et de l'aquaculture dans l'impulsion de dynamiques territoriales ?**

De cette question principale découle d'autres interrogations :

- Quelle sont les contraintes auxquelles est confrontée cette activité ?
- Quel est l'état des lieux de la pêche et de l'aquaculture en Algérie ?

Les hypothèses

- L'activité de la pêche contribue au développement local par la création des postes de travail fixe et saisonniers .
- Les dynamiques territoriales via l'activité de la pêche à Azeffoun se manifestent par la contribution à l'accroissement de la production nationale.

La méthodologie

Pour apporter des réponses à notre problématique et vérifier nos hypothèses, nous avons adopté une méthodologie de recherche théorique et empirique :

- Un corpus théorique portant sur :
 - Développement territorial
 - Développement local
 - Les ressources territoriales
- L'enquête par la collecte des données.

Introduction générale

Le plan de notre travail est axe sur les points suivants :

Chapitre I : Aperçu historique du développement territorial et le littoral.

Chapitre II : la situation du la pêche et de l'aquaculture et le développement local durable

Chapitre III : l'activité de la pêche et de l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

Introduction

La notion du développement territorial enrichit celle de développement local par l'intégration de trois dimensions qui sont le territoire, les parties prenantes et les usages du sol. Productions collectives, résultant des actions d'un groupe humain, avec ses citoyens, ses dispositifs de gouvernance et son organisation, les territoires ne sont pas seulement des entités géographiques. Ils renvoient à des relations organisées, des groupes ou des populations particulières qui se reconnaissent dans des projets communs. Du coup, les processus de développement ne reposent pas sur les seuls acteurs productifs ou les institutions qui les gèrent, mais impliquent d'autres parties prenantes : collectivités territoriales, services déconcentrés de l'Etat, organismes consulaires, monde associatif... Ils ne peuvent davantage faire l'impasse sur les problématiques d'occupation de l'espace, en termes de rareté des terres, de concurrence et d'usure des sols.(**André Torre 2016**)

Dans ce chapitre nous allons traiter la notion de développement en général, dans ce cas le chapitre sera divisé en deux sections dont la première est nommée : genèse de développement territoriale, la deuxième est la territorialisation et les ressources territoriales.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

Section 1 : genèse du développement territorial

Le concept du développement territorial propose d'une autre manière de rendre intelligibles les réalités du développement régional et local à différentes échelles.

1. Développement local et développement territorial

Si le développement local est un concept déjà ancien, l'émergence du rôle du territoire comme acteur de son propre développement est un élément plus nouveau dans la façon de penser et d'approcher le développement.

1.1. Le concept de développement

Nous retenons deux définitions du concept de développement, celle de Bailly et celle du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Bailly en donne la définition suivante : « Toute transformation socioculturelle qui comprenne, outre une amélioration du niveau de vie, la prise en compte des aspirations des populations en vue d'une meilleure qualité de vie telle que perçue par les habitants au niveau de leur bien-être » (**Bailly, 1986, p40**). Les éléments clés sont donc : transformation (ou changement), aspirations des populations et bien-être.

Le PNUD affirme que "l'expression développement a trait au processus d'élargissement des choix des individus et au niveau atteint de bien-être." (**PNUD, 1990, p.11**).

Les notions de choix et de diversité (élargissement) viennent s'ajouter à la définition précédente pour préciser la dimension des aspirations.

Le développement serait donc une transformation améliorant le bien-être et élargissant les choix des populations en tenant compte de leurs aspirations.

1.2. Définition de développement local :

Il existe plusieurs définitions pour le concept à savoir : « Le développement local désigne l'évolution qualitative d'un territoire ; il vise le mieux-être des habitants et part d'une dynamique de projet » ; (**Bernard Husson CIEDEL, 2011**)

Bernard Pecqueur (1989, p 16) quant à lui, considère le développement local comme une dynamique qui repose sur les relations non marchandes. Il donne la définition suivante : « Ni mode, ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent ».

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

En résumé le développement local c'est :

- Rechercher et définir de façon négociée les solutions aux problèmes identifiés et analysés par la population ;
- Ordonner les solutions suivant leurs priorités, les secteurs qu'elles concernent, les responsabilités des différents partenaires, les moyens locaux ou extérieurs, existants ou à rechercher. (**Bernard Husson CIEDEL**).

Pour finir « Le développement local est une stratégie visant à créer un environnement propice aux initiatives locales afin d'augmenter la capacité de la collectivité à s'adapter aux nouvelles règles de la croissance macro-économique. Cette même stratégie verra aussi à trouver d'autres formes de développement qui, par des modes d'organisation et de production inédits, intégreront des préoccupations d'ordre social, culturel et environnemental dans des considérations économiques.» Selon(**Bernard Vachon et Francine Coallier, 1993 p331**).

1.2.1. Les objectifs du développement local

Parmi les principaux objectifs de développement local on trouve :

En premier lieu, la **mobilisation** de toutes les potentialités dont dispose un territoire donné pour dynamiser les activités productives et améliorer le niveau de vie des **citoyens** de ce même territoire.

En deuxième lieu, il s'agit de l'élaboration et le fonctionnement des projets de développement local qui crée une synergie entre :

- Les potentialités de ce territoire à savoir les ressources agricoles, Industrielles, touristiques, culturelles et écologiques.
- Ses ressources humaines (dynamisme et qualification, esprit d'entreprise et richesse culturelles de la population locale).
- Son insertion dans les orientations de l'aménagement du territoire (infrastructures de communication, grandes orientations économiques).

En troisième lieu, il s'agit donc d'opérer une répartition rationnelle et intelligente des rôles sur le plan territorial entre les acteurs publics : gouvernement, collectivités locales, services extérieurs des départements ministériels...etc.

Mais au-delà de tout ceci, la réalisation du développement local est liée à la réunion de certaines conditions indispensables qui sont :

- **Une volonté locale** : l'initiative des projets de développement est le fait des élus et des groupes sociaux.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

- **L'interdisciplinarité** : le développement local intègre la diversité des dimensions économiques, sociales et culturelles.
- **Le territoire** : le développement local concerne un territoire ayant un statut et une taille.
- **La capacité locale** : le développement local s'appuie sur la mobilisation des données endogènes (ressources locales, épargne de proximité, solidarité de voisinage...) et une capacité locale d'entreprendre, c'est-à-dire de générer des activités et donc de créer de la richesse.
- **La communication** : le développement local dépend de la circulation de l'information et du système de communication mis en place.
- **La formation** : la formation est indispensable pour modifier certains comportements négatifs et pour améliorer les performances à tous les niveaux.
- **L'animation** : l'efficacité d'une politique de développement local dépend surtout de la façon dont les pouvoirs publics exercent leur fonction d'animation économique et sociale

1.2.2. Les composants de développement local

Le développement local est un processus qui se base sur une volonté commune et une capacité collective de valoriser les ressources locales humaines et naturelles. Il implique également la participation active, concertée et coordonnée de divers éléments en vue d'impulser la dynamique de développement

➤ **Le territoire**

Selon (**Lorthiois J.1996 p12**), le territoire, « est un espace physique dont les limites sont définies par des critères géographiques, administratifs, économiques, humains, Tout projet de développement fait référence à un territoire, mais en lui donnant généralement une définition restrictive, purement administrative ou géographique : on voudrait appuyer une dynamique (le développement) sur une notion essentiellement statique. Or le territoire doit être considéré comme un facteur vivant, flexible. ». Le territoire doit être donc un lieu vivant et aussi un lieu d'articulation des groupes sociaux qui l'occupent, tout comme il doit être le lieu de concertation entre les acteurs qui renforcent les initiatives de développement local.

Claude Courlet (2001, p34), note ainsi que « Le territoire apparaît comme une construction collective, à la fois produit et condition de processus de production de ressources

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

spécifiques » Ces ressources vont être exploitées par les acteurs pour lancer la dynamique de production locale. Il ajoute que le territoire doit être « l'émanation d'une logique de l'action collective qui s'incarne dans des institutions sociales qui produisent des normes».

➤ **les acteurs**

Il existe plusieurs acteurs, sur un même territoire, qui se différencient tant sur les plans économique et social que sur les logiques adoptées. Sur ce point, **(Lorthois1996, p13)** considère trois types d'acteurs sur le territoire :

▪ **Les acteurs institutionnels :**

Englobent l'ensemble des acteurs ayant un pouvoir légitime et élus démocratiquement. Autrement dit, tous les acteurs relevant des collectivités, qu'elles soient centrales, déconcentrées ou décentralisées.

- **La communauté :**

Représente l'ensemble des individus vivant et agissant sur un territoire donné, et qui partagent des valeurs, des normes, des responsabilités, des handicaps, des chances, des relations avec leur environnement, et les mêmes problèmes.

▪ **Les acteurs économiques :**

Désignent l'ensemble des entrepreneurs et opérateurs économiques du territoire qui ont un rôle déterminant dans la dynamique économique locale en l'influençant par leur production, leurs investissements, leurs services ainsi que leur consommation, mais également, ils correspondent à l'ensemble des banques et des bailleurs de fonds car ils participent au financement des investissements, à la création des projets et contribuent, de ce fait, à la création d'emplois et à la valorisation des ressources locales.

▪ **Un processus de mobilisation des acteurs :**

L'élaboration d'une stratégie efficace de développement local implique la participation de l'ensemble des acteurs au projet de développement et leur mobilisation. Cette dernière peut se traduire à travers deux pratiques :

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

- **Le partenariat :**

Ne signifie pas uniquement une simple concertation en vue d'harmoniser les actions. Il signifie l'expression d'une volonté collective d'agir ensemble en vue de créer de nouvelles pratiques, de nouvelles actions. Le partenariat permet de réduire le cloisonnement entre les acteurs et de faire ressortir beaucoup plus les complémentarités entre eux.

- **La participation active de la population :**

Il s'agit de réussir une synergie permettant de mettre en mouvement solidaire toutes les potentialités dont peut bénéficier tout projet de développement local

- **Le croisement des logiques économique, social et politique**

Le projet de développement local suppose l'association de trois approches : économique, sociale et politique. Ceci s'explique, d'une part, par la multiplicité des acteurs participant au projet, et par conséquent, la multiplicité des visions. D'autre part, ce croisement de logiques reflète le caractère global du développement, qui considère la nécessité d'allier les approches transversale et complémentaire (horizontale et verticale).

- **L'articulation du local à son environnement**

Le local est perçu comme étant « l'environnement immédiat dans lequel la plupart des entreprises - et en particulier les petites - se créent et se développent ». Bien évidemment, cet environnement comporte en plus des entreprises, d'autres acteurs (institutions publiques, administrations, population, associations,). Au niveau local, ces relations sont de deux ordres : internes et externes.

1.2.3. Les outils de développement local

Les principaux outils du développement local Le DL s'appuie essentiellement sur les éléments suivant :

- **L'aménagement du territoire** qui définit les grandes orientations et fixe le cadre de développement des zones ;
- **une politique de décentralisation** appuyée par la déconcentration des structures de l'État ;
- **la gouvernance locale** définie comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société Civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de développement des collectivités;

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

➤ **La participation citoyenne** qui s'exprime au sein des structures de gouvernance → Locale.

➤ **Le financement** via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales.

En effet, le développement local repose sur quatre (04) enjeux²⁰ à savoir :

- **Un enjeu économique** : C'est au niveau local que se construit la modernisation du tissu économique, qu'organise le marché de l'emploi...etc.

- **Un enjeu institutionnel** : la multiplication des initiatives de coopération entre les différents niveaux du territoire.

- **Un enjeu culturel** : c'est à travers l'action locale que beaucoup retrouve leur identité.

- **Un enjeu social** : l'emploi, l'insertion des exclus se joue au niveau local.

2. Emergence de développement territorial

Dans «le développement local» son enjeu consistait à «mettre en évidence une dynamique qui valorise l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent. Ce retour au territoire, dont le développement local serait le signe concret, montre que nous entamons un nouveau cycle long d'industrialisation.

Vus comme une dynamique d'adaptation aux perspectives de l'économie-monde, le local et le mondial sont les deux facettes d'un même mouvement d'ajustement» (PECQUEUR, 1989).

2.1 Définition du développement territorial

2.1.1. Définition du concept de territoire :

Le terme territoire est souvent utilisé comme synonyme de l'espace (Belhedi A 2002). La distinction est sociopolitique dans la mesure où le territoire est lié à l'exercice de pouvoir d'un groupe social sur l'espace occupé, délimité, contrôlé, revendiqué et organisé en vue de production social, son environnement et son bien-être.

Le territoire a une dimension double, symbolique et naturelle, objective et subjective, il est à la fois l'espace physique avec ses caractérisations et sa configuration, l'espace économique à la fois subjectif/affectif et l'espace politique lié au pouvoir véhiculant les rapports de conflits et le jeu des acteurs.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

2.1.2. Définition du développement territorial

La problématique du développement territorial concerne avant tout des aires géographiques de taille plutôt restreinte. La notion de territoire y recouvre une réalité biophysique (un bassin versant) ou institutionnelle (les territoires de la biodiversité comme les Zones Natura 2000, ou de l'eau comme les SAGE), mais c'est surtout un existant et un construit social, résultant des actions des acteurs (**Jean, 2008 ; Courlet et Pecqueur, 2013**).

Sa finalité est la même que celle de tout type de développement : améliorer le bien-être et éventuellement la richesse des populations, avec le choix d'un intérêt étendu jusqu'aux territoires aux fonctions industrielles réduites, par prédilection ou manque de ressources.

La notion de développement territorial, qui évoque la possibilité d'évolutions plus ou moins autonomes ou indépendantes de celle des nations, voire des régions, s'impose. Avant de mettre en œuvre des politiques, ou de conseiller les décideurs et acteurs des dynamiques locales, il est utile de fonder la légitimité de ce concept, de définir plus précisément sa signification et ses implications, ainsi que d'apporter une pierre à l'édifice théorique en construction. C'est l'objet de ce texte. Après avoir décrit le cheminement ayant conduit des approches du développement régional au concernèrent pour la dimension territoriale, nous jetons les fondements théoriques de la notion de DT, liée à celle d'innovation territoriale, avant de terminer par une description du processus de développement territorial et des bifurcations et ruptures de trajectoires naissant des innovations coopératives ou conflictuelles. (**André Torre 2016 p256**).

2.1.3. La gouvernance territoriale et le développement local

Le terme de gouvernance territoriale est défini et entendu de manière diverse et parfois contradictoire. La question est de savoir aujourd'hui comment développer une relation de causalité entre ce concept et le développement local dans une démarche qui se veut collective et endogène, inclusive et participative (**Diop, 2009, p230**), axée sur la transparence, la communication et la partage de l'information. Cependant, il existe une diversité des applications du mot.

En effet, Parmi les différentes acceptations de la gouvernance nous nous focalisons ici sur la gouvernance territoriale. Dans un premier lieu, nous mettons l'accent sur la spécificité de la GT dans une phase transitoire marquée par des troubles sociaux. Ensuite, nous montrons l'importance d'un « retour » aux principes de la « bonne » gouvernance et mettre fin aux flagrantes pratiques de corruption et de désinformation.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

Notons que malgré la vulnérabilité, l'agitation sociale et l'instabilité politique, les régions réapparaissent aujourd'hui comme une entité active et puise leurs potentiels de développement, essentiellement, dans les rares ressources locales. Cependant, l'inconnu inquiète et la gouvernance territoriale doit apporter des éclairages permettant d'éviter le « brouillage » et comprendre la situation complexe.

Section 2 : la littoralisation et les ressources territoriales

La principale question que se pose l'économiste pour la création de valeur consiste à étudier comment une ressource se transforme en actif et participe ainsi à la production. Le territoire et les ressources spécifiques qu'il produit, quant à eux, soulignent pourtant les ressort socioculturels des dynamiques locales : ainsi, la ressource spécifique participe au maintien du système d'action territorial et donc aux conditions nécessaires à son renouvellement. Cependant, la transformation de la ressource en actif spécifique n'est envisagé que comme un processus d'activation classique, alors que contrairement à leur pendant générique, les ressources spécifiques sont investies d'une forte dimension culturelle. Nous dirons ainsi qu'il y a pour ces dernières une prédominance du sujet sur l'objet. Cette réflexion constitue le fondement de la démarche qui consiste à définir la ressource territoriale comme un état intermédiaire dans le chemin vers l'actif : «une ressource spécifique révélée selon un processus intentionnel, engageant une dynamique collective d'appropriation, différente selon qu'elle emprunte ou non le chemin de la valorisation marchande » (**François, Hirczak et Senil, 2005**). Il s'agit donc de raisonner en plusieurs temps: celui de la révélation qui correspond à un processus d'identification de la ressource (de la ressource spécifique à la ressource territoriale) puis celui, optionnel, de l'activation. Dans chacun des cas, la ressource participe de la dynamique territoriale dans la mesure où, révélée, elle constitue un référent identitaire. Pour éclaircir ce processus, il convient dorénavant de se pencher sur les conditions d'émergence de la ressource territoriale; démarche au terme de laquelle, nous pourrons interroger le renouvellement des ressources dans le temps long de la construction territoriale.

Dans cette section nous allons traiter au premier lieu les définitions de quelques concepts de base dont la relation avec le littoral et les ressources territorial. En deuxième lieux nous allons présenter des différents éléments de recherche.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

I. la littoralisation

1. Définition de la littoralisation

Les littoraux sont de plus en plus urbanisés à l'heure actuelle : 50% de la population mondiale vit à moins de 50 km du rivage (les géographes s'intéressent à ce qui concerne la vie des hommes, d'autant plus quand il s'agit d'un phénomène massif comme celui-ci). De plus, le développement de l'urbanisation d'un littoral est très complexe car il réunit de façon directe et quasi indissociable ce qui a trait au transport maritime, au transport terrestre et au système de peuplement. Le port est le point de réunion de ces logiques qui, localement, posent de plus en plus de problèmes aux aménageurs, puisque l'idéal de fluidité recherché par les opérateurs rencontre l'obstacle de la société locale, mais également parce qu'il pose des problèmes de développement durable (pollution, destruction de l'écosystème...). (OCDE, 1993)

La littoralisation est définie dans Larousse comme « mouvement de concentration croissante des populations et des activités industrielles ou touristiques sur les parties littorales des continents ».

1.1. Définition de littoral

Dans sa version la plus large, le littoral (ou espace côtier), correspond à un espace compris entre la mer et l'arrière-pays côtier; il peut-être découpé en 3 zones : l'avant-pays marin, l'estran et l'arrière-pays continental. Sa délimitation précise fluctue de plusieurs kilomètres côté terre et côté mer. (MEUR-FEREC Catherine, 2006)

1.2. Les types de littoral

Lorsqu'on s'approche du bord de mer, on a l'habitude de dire qu'on est sur la côte. Pourtant, toutes les côtes ne se ressemblent pas. Et cette variété est à l'origine de la richesse de nos paysages. Il suffit de sillonner le littoral pour s'apercevoir que la côte change fréquemment d'aspect. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, selon les pays et parfois même entre deux plages, elle n'offre pas le même relief ni le même profil. On peut cependant définir plusieurs familles de côtes. Mais celles-ci dépendent du mode de classification adopté.

1.2.1. Les modes descriptifs

L'une de ces classifications est basée sur les matériaux qui composent le relief. Cela permet de décrire facilement le littoral en utilisant des termes adaptés au grand public. On peut de cette manière définir les côtes selon 4 grandes familles :

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

- ❖ **Les côtes sableuses** : à morphologie variable, elles sont assez récentes (quelques milliers d'années) et représentent entre 10 à 15% du littoral. Ce sont des zones où le sable est déposé par les vagues et le vent.
- ❖ **Les côtes rocheuses** : sans plage, elles sont souvent hautes et escarpées. On y trouve une falaise en granite, argile ou calcaire, à la base de laquelle se situe un banc rocheux plat et érodé ou bien une couche épaisse de matériaux grossiers.
- ❖ **Les côtes à graviers et galets** : escarpées et abruptes, elles sont formées de débris grossiers. Plus fréquentes aux moyennes et hautes latitudes, on les trouve aussi près de falaises peu solides que le vent érode.
- ❖ **Les côtes boueuses** : typiques des zones tropicales ou asiatiques, elles sont composées de sédiments inorganiques qui proviennent en majorité de l'érosion des continents. On y observe peu de déferlement mais des eaux brunes et des pentes douces.

Une autre méthode consiste à classer les côtes en fonction du rapport entre les différentes forces qui s'exercent sur le littoral. Cela permet de distinguer les côtes dominées par les fleuves, celles dominées par l'énergie des vagues, celles dominées par l'énergie des marées et enfin les côtes à énergie mixte.

1.2.2. Les modes de formation

Une autre classification des côtes se fait en fonction de la manière dont elles se sont formées. On étudie alors la configuration du lieu et les phénomènes physiques qui s'y déploient. Cela permet de distinguer de nombreuses catégories de côtes, elles-mêmes appartenant à 2 grands groupes :

- ❖ **Les côtes primaires** : on y trouve les côtes à érosion sous-marine, à érosion des terres, à dépôts sur basses terres glaciaires (modélées par les glaces), à dépôts émergés (deltas), les plaines alluviales (les sédiments viennent des montagnes environnantes), les côtes à dépôts éoliens (dunes et plaines de sable), les côtes volcaniques et enfin celles formées par un glissement de terrain ou par une faille.
- ❖ **Les côtes secondaires** : ce sont celles formées par l'érosion marine (falaises), par les dépôts de sédiments (plages), par un récif de corail (le sable provient de l'érosion des

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

organismes coralliens), mais aussi les côtes à herbe marécageuse et enfin les mangroves (forêts immergées).

Malgré toutes les explications scientifiques, cette multitude de paysages, fascinante, garde aux yeux du poète une petite part de mystère qui en fait toute la beauté.

1.3. Les spécificités de l'espace littoral

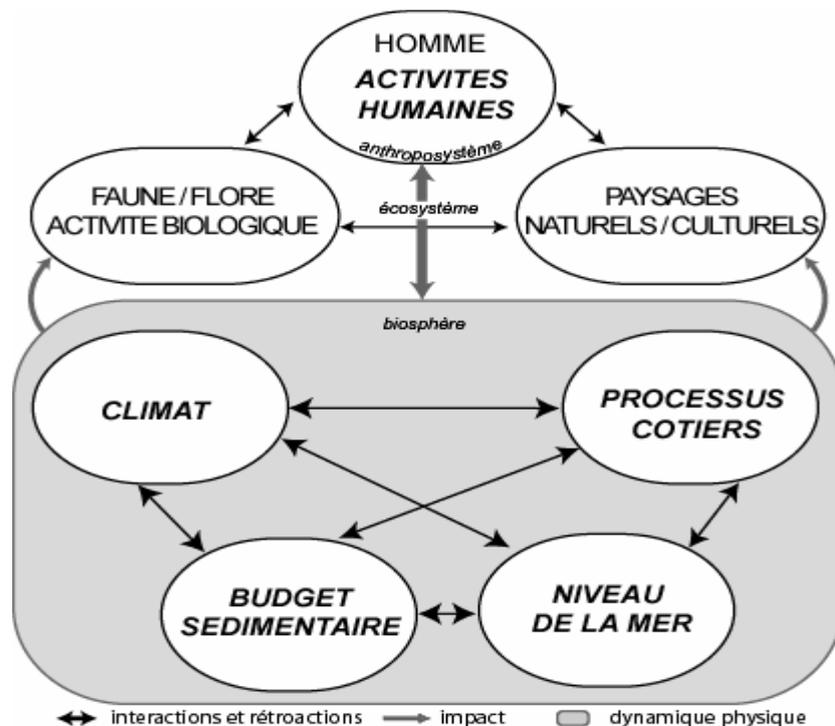
Le littoral est une entité géographique nécessitant un aménagement spécifique, qui ne peut se concevoir sans une réelle prise en compte des impératifs écologiques indispensables au maintien des écosystèmes et des potentialités économiques

1.3.1. Un système entre dynamique naturelle et sociale.

➤ Système et approche systémique

L'espace littoral, qui se matérialise par une bande plus ou moins large à l'interface terre - mer, peut-être compris comme un système dont l'évolution est conditionnée par de nombreux éléments : « les littoraux constituent des environnements fragiles dans lesquels se manifestent de multiples facteurs d'évolution aux actions, interactions et rétroactions complexes » (Paskoff, 1993).

Figure 1: Les composantes du système littoral : actions, interactions et rétroactions.



Source: Paskoff, 1993, d'après O. Pilkey et al, 1989

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

La mobilité est l'une des caractéristiques physiques majeures du système littoral : les transformations naturelles et anthropiques modifient sans cesse sa morphologie. C'est ainsi que tout aménagement est amené à perturber de manière plus ou moins forte le système en place, ceci sur un espace plus ou moins proche : l'implantation d'un équipement dans le milieu littoral va par exemple créer des impacts au sein d'un sous-système qui, intensité, remettront en cause un état de stabilité général lui-même plus ou moins vulnérable.

L'équilibre est maintenu si l'aménagement ne porte pas préjudice au milieu (création de sentier piéton...), un nouvel équilibre peut être regagné à la suite d'une transformation radicale (marais salants, polders...), enfin, une situation de crise peut être générée par des impacts forts, altérant tant les paysages que les écosystèmes (industrie portuaire, marinas...).

➤ **La dynamique physique**

« Le littoral évolue cent à mille fois plus vite que les paysages continentaux, si on en regarde le long terme, et peut-être un millions de fois plus vite si l'on s'attache aux changements quotidiens de sa forme » (Pinot, 1998).

- Les facteurs de la dynamique et leurs actions sur la géomorphologie littorale

De nombreux paramètres naturels produisent la dynamique côtière.

Celle-ci résulte principalement des vents, qui génèrent la houle. Ce mouvement ondulatoire, lorsqu'il approche de l'avant côte, se transforme en déferlement, s'estompant sur l'estran en jet de rive (montée de l'eau) puis en nappe de retrait (écoulement laminaire). La houle conditionne également la dérive littorale et les courants de retour (courant de refend et d'arrachement), qui induisent à leur tour la direction du transit sédimentaire littoral.

Enfin, autant pour les zones au large que l'avant côte, les courants marins liés aux marées sont déterminants dans la région étudiée, où les marées de type semi diurne sont responsables d'un marnage de plusieurs mètres.

3. Les dangers auxquels est exposé le littoral

Le littoral est un espace qui revêt des caractéristiques physiques, environnementales, socio-économiques, géostratégiques et patrimoniales très variées. Cet écosystème riche est aujourd'hui de plus en plus désiré, voire convoité et partagé. Sa richesse d'un paysage sédatif a engendré des activités multiples et a suscité des intérêts souvent contradictoires, et génère des conflits d'usage et des dysfonctionnements. Pour comprendre les atteintes de cet espace, il est important de connaître ses spécificités naturelles en premier lieu.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

3.1. Les caractéristiques naturelles du milieu littoral

Selon Favennec.J (1999, p217)Le milieu littoral se singularise par des conditions naturelles très particulières que nous pouvons résumer ainsi

- Un climat adouci, l'amplitude journalière et annuelle des températures y est réduite par l'inertie thermique des masses d'eaux marines ;
- Un ensoleillement plus élevé ;
- Des vents fréquents et chargés d'embruns salés ;
- Un caractère géomorphologique commun lié à la remontée postglaciaire du niveau marin (formation des systèmes dunaires, des marais maritimes, des plaines deltaïques, des rias...) ;
- Une dynamique rapide (érosion et sédimentation observables à très courte échelle de temps)

Des sols à texture sableuse, filtrants et à capacité d'échange limitée.

- L'observatoire du littoral en France, la Délégation Interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale **DATAR**, parle d'un « espace menacé et convoité », où se conjuguent au moins trois grandes problématiques
- **La littoralisation** : l'artificialisation, l'urbanisation et la densification qui marquent les littoraux, avec des arrivées importantes de flux migratoires, résidentiels et saisonniers. La fréquentation touristique, le développement des activités touristiques vont de pair avec un vieillissement de la population résidente, et une forte part du secteur résidentiel dans l'emploi. À l'échelle locale, les écarts de revenus sont importants ;
- **La fragilité du milieu naturel** : interfaces entre mer et continent, les littoraux abritent des milieux particuliers, constituent des passages écologiques, mais sont vulnérables aux apports provenant de la mer comme du continent et à l'artificialisation ;
- **Le maintien de l'agriculture et des activités associées** : entre artificialisation et milieux naturels, l'agriculture occupe une part importante mais concurrencée des espaces proches du littoral, avec des « ceintures dorées » et des situations très inégales selon les régions. Le secteur agricole et agro-alimentaire forme parfois un trait de caractère des régions littorales.

Ce sont ces caractéristiques qui rendent le littoral plus fragile, et l'exposant à des problématiques résumées entre naturelles et anthropiques.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

- **La littoralisation et ses effets :**

A coté des menaces naturelles, le milieu littoral subit d'autres formes liées à la présence humaine, mais cette présence n'est pas toujours néfaste, or la valorisation du littoral nécessite inévitablement l'intervention humaine. Dans ce point nous allons tenter de voir ce que c'est réellement la littoralisation et pourquoi on l'associe toujours aux impacts négatifs ?

- **Le phénomène de littoralisation :**

Le terme littoralisation recouvre à la fois l'ensemble des processus qui induisent la densification des espaces côtiers et le résultat de ces processus. (Concentration des hommes et des activités sur le littoral).

Aujourd'hui, 50% de la population mondiale vit à moins de 50 km des côtes, et on estime qu'en 2025, ce sera 75% de la population mondiale qui sera concernée par ce phénomène. De plus, la densité des zones est très importante (en moyenne, cinq fois plus élevé que la densité intérieure d'un pays)(**CIESM, 2002 p104**)

L'attraction des espaces littoraux est un phénomène bien connu, qui touche à des degrés divers toutes les zones du globe. Or, quelle que soit l'origine du phénomène, développement portuaire, industriel ou touristique, la densification des zones littorales va de pair avec l'urbanisation. Les deux phénomènes sont étroitement interalliés dans une boucle de causalité circulaire. (**VOIRON.C.CH, p103, 104**).

Cependant, selon (**Gervais. M-A ,1999**) on peut distinguer différents enjeux de la littoralisation, à savoir :

- **Un enjeu économique** (il y a une économie d'échelle quand on s'installe sur les littoraux car ceux-ci concentrent les grandes routes du commerce mondial) ;
- Le littoral est également un lieu de prédation (35% de la production pétrolière est off-shore) ;
- **Des enjeux sociaux** : c'est un lieu de chocs entre les activités, les sociétés modernes et anciennes ;
- **Des enjeux écologiques** avec les effets des transformations sur des équilibres très fins ; des enjeux géopolitiques ».

Pourtant dès qu'on évoque la littoralisation, on raisonne en termes de conséquences liées à celle-ci.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

4. Les conséquences de la littoralisation

Malgré l'effet positif de la littoralisation qui se résume dans la dynamisation de l'espace littoral (création d'emploi, outil d'aide au développement), elle présente de nombreuses anomalies. A l'exception des conflits d'usage et des conflits d'ordre fonctionnels (même secteur d'activité), la littoralisation est à l'origine de plusieurs problèmes conduisant à la destruction du milieu littoral. On peut citer :

(LARIDM, 2009, P50-56)

4.1. La pollution

En général, on admet de définir la pollution comme étant la transformation, la dégradation ou la perturbation de la qualité du milieu naturel, ainsi que de ses mécanismes d'évolution, suite à l'introduction ou au rejet, par l'Homme de substances, de produits ou autre types d'objets, résultant de ses activités de production.

Les sources de pollution côtières, sont soit d'origines continentales c'est-à-dire, celles qui proviennent des zones littorales terrestres, comme les eaux usées domestiques, les eaux usées industrielles, les eaux de ruissellement, des eaux chaudes provenant du refroidissement des centrales thermiques, des rejets massifs ou rejets éparpillés. Ou d'origines marines provenant des activités humaines en mer, liées principalement au transport maritime et aux différentes explorations et exploitations des fonds marins (navigation, forage, dragage des fonds...). Ainsi que les accidents survenant sur la mer et provoquant des dégâts catastrophiques comme les collisions, les échouements, les incendies de navires.etc.

Les différentes conséquences de la pollution côtière se traduisent par une atteinte à la santé publique, une détérioration de la qualité des ressources biologiques et du milieu physique et une perturbation des activités traditionnellement marines.

4.2. La surexploitation des ressources naturelles

On entend par surexploitation, l'utilisation intensive, de manière à ne pas respecter les normes d'évolution d'une ressource ou d'un milieu. La surexploitation exercée sur un milieu côtier, concerne les ressources végétales et les ressources animales.

- **Les ressources végétales** : dans la partie arrière-pays du littoral, on assiste à une couverture végétale dense (occupée par les forêts ou les maquis), et depuis que les actions du développement économique ont rendu nécessaire le déboisement (utilisation

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

du bois comme matière première et autre), et le défrichement (pour gagner du terrain agricole), on assiste à une dénudation du couvert végétal.

Autre facteur aussi favorisant la destruction du tapis végétal, celui de la fréquentation des forêts pour des fins touristiques, ce qui augmente le risque de piétinement, de dégradation mais aussi d'incendies.

- **Les ressources animales** : dans la mer où les ressources animales sont relativement pauvres (c'est le cas d'ailleurs de la méditerranée), la surexploitation se conjugue avec la surpêche ; cette notion signifie que les capteurs relèvent plus que la production des stocks ne le permettrait.

4.3. L'érosion

L'érosion est certes d'abord, un phénomène naturel (comme on l'a déjà vu), mais qui peut être amplifiée par un développement intensif et une sur occupation du littoral. A l'exemple de la déforestation, la construction de gros équipements côtiers, les travaux d'assèchement pour la mise en valeur des sites côtiers et le prélèvement inconsidérés des matières pour la construction.

4.4. Les agressions esthétiques

L'esthétique du milieu littoral est sérieusement transformé par les actions du développement économique, et donc perd son état naturel et les activités humaines lui inculquent une autre image. L'explosion urbaine et l'essor du tourisme ont réduit considérablement la diversité du paysage littoral.

La zone littorale reçoit différentes pollutions qui peuvent mettre en péril, non seulement l'équilibre des milieux naturels, mais également les nombreux usages présents dans la zone littorale.

- Les eaux des fleuves côtiers qui drainent les pollutions des bassins versants, à l'intérieur des terres,
- Les eaux usées et pluviales de certaines communes côtières,
- Les rejets des activités maritimes dont la majeure partie a lieu à proximité des côtes.

D'après le programme des Nations unies pour l'environnement, plus de 80 % de la pollution des mers proviennent de la terre via les fleuves ou par ruissellement et déversement à partir des zones côtières.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

La qualité des eaux côtières et de la haute mer se joue donc très en amont du littoral, sur les bassins versants, à l'intérieur des terres.

II. Territoire

1. La définition de territoire

Un construit socioculturel qui se maintient et se renouvelle au fil de l'histoire. Construit par des acteurs, sur un espace commun, dans des dynamiques de projet.

Le territoire est un espace représenté, pratiqué et socialisé, hérité et voulu. Il assure l'enracinement et la projection dans le futur à la fois. C'est un espace produit dans le sens matériel et idéal. Il permet l'insertion de l'individu dans le groupe et à ce dernier l'altérité. Le territoire est l'espace du « bien chez soi et bien être ensemble » (Di Méo G, 2001, p.35), il assure le lien social et médiatise le rapport à l'autre (Belhedi A 2006, p.308).

2. Les fondements de la territorialité : le double triangle fondateur AAI

Le territoire est un espace approprié avec le sentiment de son appropriation, il est à l'espace ce que la conscience (de classe) représente à la classe. Ce territoire se trouve occupé, nommé, délimité, organisé et aménagé ; reconnu, borné et revendiqué. L'appropriation s'entend ici dans ses deux sens : le sens juridique de la propriété, mais aussi le sens symbolique d'espace propre, organisé à l'image de celui qui l'occupe. La dimension affective et culturelle est nécessaire pour s'approprier l'espace (Belhedi A 2016).

Le territoire est l'espace d'appropriation d'un projet, d'une démarche, d'un programme et d'une altérité (Muis A-S 2014), d'un passé et d'une destinée individuels et/ou collectifs.

Cette appropriation conduit au sentiment d'appartenance : "je suis d'ici ou de là et ce pays est à moi, le mien...". Le territoire est un espace à la fois perçu, vécu (espace de vie, interrelations sociales, valeurs psychologiques) et représenté. Le concept de territoire est lié à la socialisation de l'espace, il relève d'une nature plutôt collective et non individuelle si l'on exclut la proxémie (la maison ou la chambre...), il intègre l'idée d'autorité et de gestion (Le Berre 1992, p.601). Il assure l'identification de l'individu et du groupe à la fois à travers l'altérité (Belhedi A 2002, 2006). Il est la projection spatiale des structures sociales allant du marquage et du découpage spatial à la gestion et à l'aménagement de cet espace fondant ainsi la spécificité du groupe et son identité. Il permet la cristallisation des représentations individuelles et collectives et des symboles fondateurs, d'identification et de référence.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

Di Méo (2001,p.303) a distingué quatre dimensions constitutives du territoire : la dimension collective exprime la référence identitaire et l'appartenance au groupe, la dimension politique traduit le mode de maillage et de contrôle de l'espace, la dimension symbolique consolide l'appartenance et donne du sens et la dimension historique qui exprime l'épaisseur du temps, de l'identité et de la norme (**Banos V 2009**) et justifie la destinée commune.

Le territoire est devenu aussi un mythe, instrumentalisé pour produire ou reproduire une organisation socio-spatiale donnée notamment au niveau national (Etat) mais de plus en plus en plus mobilisé au niveau régional et local depuis trois décennies pour créer, atténuer ou supplanter les autres pouvoirs et leurs territoires associés.

Le territoire relie les sommets d'un triangle formé par l'espace (métrique et sensible), le système écologique et la société (culture, économie, politique...) dont la dimension politique est fort marquée par les différents acteurs : Etat, collectivités, société civile, entreprises...(**Piot J.Y 2003, p332**).

3. Le territoire, facteur et objet du développement

Le territoire constitue, de plus en plus, un facteur de production, comme milieu, espace et ressources. Il est aussi l'objet du développement à travers la territorialisation des politiques de développement, le développement durable et le développement territorial.

3.1. Le territoire comme facteur de développement

Le territoire devient, de plus en plus, un facteur de production à côté des facteurs classiques dans la théorie économique comme le capital, le travail ou la terre. Certains territoires ont le mérite de constituer une masse critique qui permet d'attirer les entreprises et les promoteurs, voire l'innovation à travers les économies d'échelle, les économies externes et d'agglomération mais aussi sur la base de la compétitivité territoriale et du label territorial. Le label provient de l'image territoriale positive créée à travers l'histoire, d'une manière spontanée mais aussi sous l'impulsion d'une action organisée et programmée de communication territoriale en vue de créer une image attrayante. La combinaison territoriale des facteurs et des ressources devient source de synergie et facteur de développement en créant la spécificité non transférable.(**Belhedi A 2016**).

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

III. Les ressources territoriales

1. Notion de ressource

Le terme « ressource » est équivoque et son histoire suggère que c'est ainsi depuis longtemps. Le mot, qui est dérivé du latin, désignait à l'origine la restauration d'un état, la réédification, l'élévation de soi. En français, le mot ressource désigne des moyens et des possibilités utiles (pratiques), des capacités mentales et physiques utiles ou simplement de l'aide (Robert, P.1986). Dans l'allemand du XIXe siècle, « Ressource » désignait les associations de divertissement et de rétablissement de la classe moyenne (Pfeiffer, W.1989). Depuis le milieu des années 70, le terme a gagné en popularité avec sa signification actuelle. La prise de conscience croissante des crises écologiques et tant la présence médiatique que l'activité politique qui y sont associées ont favorisé une adoption rapide du terme dans le langage courant, où le terme désigne avant tout les moyens ainsi que les matières premières et fait référence aux sources d'énergie non renouvelables.

D'autre part, dans le cadre de cette nouvelle prise de conscience, les approches interdisciplinaires humaines et socio-écologiques développées ont également trouvé une large acceptation et ont apporté de nouvelles impulsions et connexions scientifiques. Ainsi, les modes de vie et d'expérience de l'Homme ont été compris comme l'expression d'interactions complexes avec leur environnement social, sociétal et matériel et les charges et ressources qu'il contient (Fluckiger, c. et Wusten, G. 2008).

Au début de sa popularité, le terme ressource était très vague et indéterminé dans les domaines d'action des sciences sociales. « En fin de compte, tout ce qui est valorisé et/ou vécu comme utile par une personne singulière dans une situation donnée peut être considéré comme une ressource. » (Nestman, F. 1996, p.359-376).

2. Ressource territoriale

Issue de différents travaux grenoblois sur l'économie régionale et le développement, la notion de ressource territoriale est un concept qui apporte du nouveau dans les théories économiques et du développement local. Basée sur un objet fondamental de la géographie qu'est le territoire, Corrado (2004, p.22-23) définit la ressource comme étant « la découverte

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

et l'actualisation d'une valeur latente du territoire par une partie d'une société humaine qui la reconnaît et l'interprète comme telle, à l'intérieur d'un projet de développement local ».

La ressource territoriale est donc une caractéristique construite d'un territoire qui renvoie à une intention des acteurs concernés, en même temps qu'à son substrat idéologique. L'objet intentionnellement construit peut l'être sur des composantes matérielles (données matérielles, faune, flore, patrimoine, ...) et/ou idéelles (des valeurs comme l'authenticité, la profondeur historique,...) (**Gumuchian H et Pecqueur B.2004, p.3-5**).

La spécificité d'une ressource réside essentiellement dans la rigidité de sa localisation. En ce sens, la ressource spécifique possède des caractéristiques qui sont « non reproductibles » et « non cessibles » (**Angeon V. et Caron A.2004**). Elle n'existe qu'à l'état virtuel et ne peut être transférée ; les actifs qui en résultent présentent un coût d'irréversibilité (coût de réaffectation par exemple). Par opposition donc, la ressource générique est entièrement transférable et possède une valeur d'échange fixée par le marché. Selon **Pecqueur (2001)**, des produits spécifiques peuvent émerger de ces ressources. Ils sont identifiés à un terroir et à une façon de produire unique ce qui permet une différenciation de l'offre sur le marché ainsi qu'une augmentation des prix. Ces produits de qualité peuvent s'associer et se combiner de manière à former un ensemble appelé « panier de biens et services ». Ce dernier a tendance à se construire autour d'un produit phare qui entraîne toute une série d'autres produits avec lui, il s'agit de l'« effet panier ».

3. Caractéristiques fondamentales des ressources territoriales

Selon (**GUMUCHIAN, PECQUEUR, 2007**) les caractéristiques fondamentales attribuées à la ressource sont :

- ✓ La position : où se trouve-t-elle sur le territoire ? Endogène ou exogène ?
- ✓ La constructibilité : comment la ressource naît (stratégie d'acteurs) ? Et comment s'intègre-t-elle dans un processus de mise en valeur ?
- ✓ Le sens et la temporalité : quelle est la nature : matérielle ou idéale ? Et son cycle de vie (sa durabilité) ?

Les ressources tiennent une place fondamentale dans le processus de construction de territoire, leur révélation, valorisation et spécification par les coordinations des acteurs conditionnent l'émergence de territoire.

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

4. Valorisation des ressources territoriales :

Selon **Campagne et PECQUEUR (2014 p.12)**, le passage de la ressource potentielle à une valeur marchande passe par une série d'étapes dans sa construction par les acteurs.

- L'identification de la ressource : il est nécessaire que les acteurs concernés formulent la ressource. Ils doivent donc pouvoir se rencontrer en un lieu de débat et nommer le potentiel à faire émerger
- La décision du mode de valorisation : une fois l'identification faite, il faut que les acteurs s'entendent sur la stratégie à mener (la décision du monde). Le monde de la valorisation a eu son importance dans la réussite de la valorisation dans la mesure où la qualité s'est fondée sur des caractéristiques notamment culturelles et paysagères du lieu.
- L'organisation de la valorisation : l'articulation aux spécificités du lieu est cruciale
- La mise en œuvre de la commercialisation : la commercialisation de la ressource valorisée ne relève pas seulement du marketing mais de l'image que les acteurs souhaitent construire et du type d'offre globale qui va émaner du site tout entier.
- **Quelques exemples de ressources valorisées par des territoires**
 - ✓ Des valorisations de produits économiques des produits agricoles, des produits artisanaux, industriels,
 - ✓ Des valorisations culturelles
 - ✓ Des valorisations touristiques
 - ✓ Des valorisations du patrimoine naturel

Chapitre I : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral.

Conclusion

L'espace littoral est d'une extrême complexité, plus le degré ou le niveau de développement économique est important, plus les transformations de l'espace littoral sont fortes. En outre, il apparaît comme une contradiction entre la rigidité des zones côtières, qui sont toutes naturellement réduites et l'essor des activités économiques qui engendrent des besoins sociaux nouveaux. Perçu comme un territoire présentant un cadre de vie agréable ayant un grand potentiel économique, cet espace est très convoité.

Cet engouement et cette surexploitation des espaces littoraux, sont source d'externalités territoriales négatives. C'est pourquoi il faut opter pour un aménagement durable du littoral qui, à la fois, réduira les préjudices susceptibles de le dégrader et conduira à la création d'un espace attractif et constituera un facteur de développement.

L'aménagement du littoral est devenu la préoccupation majeure des collectivités territoriales, des résidents et de toutes les parties prenantes. En effet, plusieurs outils font objet de la valorisation et la protection de l'espace côtier, tant au niveau global qu'au niveau local et ce, afin d'attribuer différents types d'aménagement.

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

Introduction

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture est aujourd'hui un secteur en pleine mutation.

L'enjeu est de placer ces activités dans un cadre de développement, en amélioration leur rentabilité économique leur attractivité sociale et leur impact environnemental, s'agit notamment, en s'appuyant sur une logique territoriale de produire plus et mieux tout en minimisant l'impact sur les ressources et sur les écosystèmes¹.

L'avenir de la pêche, secteurs très encadré tant au niveau communautaire que national. Dépend de l'accès et de la conservation de la ressource mais également du renouvellement des structures de production et d'une modernisation de la mise en marché des produits de la pêche (La pêche, acteur de la vie de littoral, p1).

Le développement de la pêche et de l'aquaculture est une opportunité prouvent contribué significativement à la mise en place effective des processus de développement local et de la décentralisation contrariée en effet par la faiblesse, voire l'absence de fonds d'investissement endogènes à travers leur prise en compte accrue dans les plans et programmes de développement communaux et régionaux. Il permet aussi d'améliorer l'intégration des communautés de pêche dans les prises de décisions à la base (Stratégie de Développement de la pêche et de l'aquaculture, mars 2007, p 11)

¹Acte de la 7^{ème} édition des rencontres halieutique des rennes, oct.2011, rennes (FR), France

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

Section 1 : Contexte générale & sur le secteur de la pêche et de l'aquaculture

1. Bref aperçu de l'état de la pêche et de l'aquaculture dans le monde

Les ressources halieutiques² contribuent, depuis les temps immémoriaux, à nourrir les hommes et fournissent au moins 20% des protéines animales consommées sur la planète. Et la pêche tient une place primordiale dans l'économie et la vie de quelque pays où elle représente les trois quarts des exportations 17% du PIB et avec les industries liées, environ 17% d'emplois (Bavoux et al 1998). Elle est donc une source importante de revenus, de moyens de subsistance et de création d'emplois pour des centaines de millions de personnes de par le monde et qui progresse à un rythme plus rapide que dans les autres secteurs de l'agriculture et celui de la croissance démographique (FAO. 2010)

Selon (FAO.2010). La production mondiale de poissons³ s'est élevée à environ 142 millions de tonnes de poissons en 2008, sur ce total, 115 millions de tonnes étaient destinées à la consommation humaine. Soit une offre apparente par habitant de 17kg de poissons, ce qui représente un record absolu, de plus à l'échelle mondiale, le poisson assure à plus de 1,5 milliard de personnes près de 20% de leurs apports moyens en protéines d'origine animale et 3,0 milliard de personnes, 15% de leur apport en protéines d'origine animale. (FAO. op.cit.)

2. approche théorique de la ressource paysagère comme possible ressource territoriale

Dans notre conception le paysage est un construit social multidimensionnel, relevant de processus associant des représentations collectives où s'entremêlent environnement, cadre de vie, et perceptions culturelles et patrimoniales (Fortin, 2007) qui définissent les valeurs du paysage en tant que ressource locale spécifique. Dans cette perspective, il est nécessaire de définir la ressource paysage avec non pas en fonction d'une consommation potentielle mais selon les modalités extrêmement variées de sa production et de sa reproduction/ conservation (Ferrari, 2004). Nous ferons pour cela référence au cadre théorique de la ressource territoriale.

² Terme qui désigne la connaissance de la biologie et de l'exploitation des ressources de la pêche

³ Les poissons sont des animaux aquatiques : ils vivent sous l'eau, ils pondent des œufs : ce sont des ovipares, ils ont une colonne vertébrale et font donc partie des vertébrés.

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

- **les modalités de spécification de la ressource paysagère comme ressource territoriale**

Rappelons au préalable que la construction théorique de la notion de ressource territoriale s'est fondée dans une période récente à partir d'une proposition qui privilégie la compréhension des relations qui s'établissent entre la ressource et le contexte dans lequel elle est produite, et qui s'écarte d'une conception traditionnelle de la ressource générique et donnée. Il donc de dépasser la problématique classique d'allocation des ressources pour explorer celle de la création de ressource spécifique. Les ressources sont caractérisées comme étant spécifique lorsque les acteurs parviennent à faire valoir leur ancrage spatial et par leur caractère difficilement reproductible et transposable d'un territoire à l'autre (Colletis, Pecqueur, 1995, 2001). Selon cette approche, le territoire et les ressources se Co-construisent en quelque sorte.

C'est « l'existence même d'un territoire « voulu » qui semble pouvoir déterminer la mise en valeur de ressources potentielles » (Lima, 2004). Dans cette perspective, le paysage fait partie des potentialités endogènes susceptibles d'être révélées à travers un processus de spécification. Mais la particularité de la ressource paysagère réside dans le fait qu'elle permet plus que d'autres de nature moins transversales d'ouvrir sur une approche intégrée des spécificités territoriales, de leur cohérence, et de leurs liens avec les modalités de développement. En cela le paysage offre un support privilégié pour la construction territoriale.

Ce processus de construction suppose l'existence d'une représentation partagée de ce qui fait paysage ou d'une démarche projective raisonnée à partir de laquelle une société locale identifie des potentialités identitaires. C'est à travers ce processus de spécification, par lequel les acteurs énoncent des valeurs, des enjeux et des intentions en lien avec le paysage, que celui-ci devient objet d'une construction sociale (ou collective) et acquiert un statut de ressource territoriale. Celle-ci constitue une caractéristique d'un territoire défini comme « une construction sociale d'un groupe composite » dans une dynamique de développement (Pecqueur, 2004). A ce titre, le paysage-ressource peut devenir un levier au sein de projets de développement territorial et participer à la production de valeur de valeur (Angeon, Caron, 2004).

Pour caractériser ce processus de spécification-valorisation de la ressource paysagère nous nous intéressons au paysage appréhendé globalement à la fois comme un cadre de vie, et

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

comme un cadre le produit de l'espace pluridimensionnel des activités sociales. Il ne s'agit donc pas d'un paysage donné à voir à l'extérieur, mais d'un paysage essentiellement vécu, objet d'appréciations, de convoitises, surtout objet de négociations, participant de modalités de construction de normes et de conventions sociales. Cette construction sociale parfois produit de véritables référentiels identitaires (Cadiou, Luginbuhl, 1995). Ces « modèles paysages » sont institués d'une certaine façon comme idéaux-type. Nous évoquerons ci-dessous le cas du paysage du Beaufortin généralement considéré comme emblématique d'un contexte agricole alpin. Ce modèle paysages peut ainsi accompagner les acteurs dans la description de leurs propres pratiques en rapport avec le paysage, ce que l'on peut appeler une « traduction paysagère » de leurs actions (Guisepli, 2001).

Dans ce cadre, le paysage est une ressource potentiellement identitaire, en quelque sorte une ressource « territorialisant », une ressource spécifique particulière, qui justifie la place qu'il occupe aujourd'hui comme instrument de réflexion territoriale. Mais, cette ressource est aussi fragile, l'intégration des composantes spécifiques peut se défaire, des contradictions peuvent surgir du développement lui-même et le compromis social porté sur le paysage peut être remis en cause. Le paysage n'est pas toujours constitué en figure harmonieuse avec les activités qui se déploient dans l'espace. Généralement aussi, le modèle paysager n'est pas stable, et lorsque les reformulent, s'affrontent. L'analyse des représentations sociales du paysage permet alors d'identifier les intérêts à son endroit, et par là, de faire surgir les sources d'enjeux potentiel qui intéressent plus généralement le territoire dans son ensemble.

3. Le patrimoine comme ressource territoriale

La notion de ressource territoriale nous permet de nommer ce qui fait la force des territoires, les travaux menés jusqu'à présent nous ont permis de dissocier deux types de ressource évoqués ci-dessus mais aussi de les différencier des actifs. Ces apports nous offrent deux avancées intéressantes : démarquer la notion de patrimoine de celle de capital, construite sur celle d'actif ; et cibler le processus d'émergence et de construction du patrimoine. Parallèlement, l'étude de la notion de patrimoine nous renseigne sur le caractère spécifique de ce type de ressource. En effet, le patrimoine, appréhendé en tant que ressource territoriale, nous renvoie au processus de construction territoriale, aux conditions de sa mise en œuvre, de son organisation et de ses valorisations. G. Di Méo (1994) aborde cette question autour d'une réflexion sur la parenté conceptuelle entre ces deux notions. Selon lui, territoire et patrimoine

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

« offrent d'étonnantes correspondances » et, s'interrogeant sur celles-ci, il indique que « l'un et l'autre ne participent-ils pas, simultanément, d'une double nature matérielle et idéale ? Ne remplissent-ils pas, conjointement, une fonction mnémonique ? N'inscrivent-ils pas le tissu social dans la continuité historique, tout en constituant de solides phénomènes culturels ? » (1994 :16). Ainsi, en attribuant au territoire une valeur signifiante pour l'individu et pour la société, « on ne peut se dispenser de lui conférer une valeur signifiante pour l'individu et pour la patrimoine et territoire apparaissent donc intimement liés.

- **Une ressource spécifique révélée**

Les ressources spécifiques fondent la différenciation du territoire. Elles constituent des ressources endogènes, construites sur le temps long. En ce sens, elles s'apparentent au patrimoine territorial. Pourtant, l'étude de la notion de patrimoine nous permet de réinterroger la notion de ressource sous deux aspects nouveaux. Tout d'abord, les éléments avancés dans la partie précédente posent la question de l'articulation entre les dimensions marchandes et non marchandes des objets patrimoniaux. Il apparaît ensuite que le patrimoine possède une dimension collective que toutes les ressources spécifiques n'ont pas.

Ainsi, le patrimoine, qu'il soit valorisé ou non, se fonde sur un premier temps d'émergence et de reconnaissance partagée que nous avons qualifié de révélation (François et al, 2006). Ce temps intermédiaire, inclus dans le processus d'activation de la ressource, l'extrait d'une seule efficacité économique, pour y donner une lisibilité sociale. La ressource spécifique ainsi révélée acquiert alors un nouveau statut qui l'inscrit au cœur de la dynamique territoriale il apparaît donc que si une ressource « est toujours un moyen de création de la richesse » (Brunet, Ferras, They, 1992), il serait erroné de supposer que ces fins marchandes sont seules et uniques ainsi « en abordant la question du patrimoine sous l'angle de la ressource territoriale, nous sommes en mesure de mettre en balance ces deux facettes de l'objet, en tant qu'outil du développement territorial : à la fois, un facteur potentiel de la croissance économique, confronté à la conjoncture marchande, et un élément fondateur de la dynamique socioculturelle locale qui s'inscrit dans l'histoire de la collectivité » (François et al, 2006 ; 695). La valorisation marchande n'apparaît plus comme l'unique voie et ces « effets externes » sont plus seulement considérés comme des externalités. La ressource territoriale ainsi appréhendée permet de ne plus systématiser a priori le clivage marchand/ non marchand, en l'abordant par le processus de construction.

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

La première fonction du patrimoine va avoir trait aux mécanismes de séparation. Dans la fragmentation de l'espace qu'accompagne la construction des territoires, la révélation de ressources dotées de qualité spécifique aux territoires est un facteur de singularisation. Le « groupe propose une image de son territoire » (Poche, 1996), grâce à des repères et des codes qui permettent aux hommes de se situer et de s'y définir. Les patrimoines constituent une part importante de ces éléments de différenciation et de structuration des territoires. Ainsi, les monuments, espèces muséographique et autre objet patrimoniaux qui maillent le territoire contribuent-ils à cette structuration.

Une autre possibilité est celle de l'articulation de ces ressources patrimoniales avec d'autres ressources. Dans un premier cas, cette ouverture se fera avec d'autres territoires. Les acteurs vont mobiliser des objets patrimoniaux communs et s'appuyer sur ces objets pour asseoir des actions de développement partagé. Dans une situation, les ressources patrimoniales vont être associées à d'autres ressources permettant de constituer des ensembles porteurs de signes au sein desquels chaque objet va être doté d'une qualité complémentaire du fait de son association avec d'autres objets. L'analyse des objets patrimoniaux fait ressortir des éléments majeurs pouvant favoriser une contribution à la construction d'une identité autour de produits, de savoir-faire, de paysage et d'élément bâtis. Cette combinaison va permettre la constitution d'actifs spécifique (Pecqueur, 2006) susceptible d'être intégrés dans production localisés auxquels vont être associées des valeurs spécifique.

Enfin, l'intégration de ces ressources patrimoniales dans une dimension temporelle participe à la construction d'une prospective territoriale, au travers des valeurs qui leur sont associées. La sélection de patrimoine est opérée dans les processus de construction territoriale. Cette sélection peut être indicateur des représentations qu'ont les acteurs du devenir de leur territoire.

4. les espaces halieutique : un enjeu foncier

Parler des espace halieutique d'enjeu foncier peut sembler contradictoire dans les termes ou réducteur de complexité de ces espaces. Le concept d'appropriation dans le domaine aquatique est plus difficile à concevoir que dans le domaine proprement foncier ou terrestre, du fait de la nature tridimensionnelle de l'hydrosphère, volume et non simple surface, de la fluidité du milieu et de la mobilité de la ressource. La mer se prête mal à un découpage en parcelles appropriables, à un cadastrage, contrairement à l'arrière-pays, et

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

même au littoral et aux zones amphibies (mangrove, lagune, vasière, delta). La ressource halieutique, du fait de sa mobilité, n'est réellement appropriée qu'une fois pêchée, cueillie ou capturée. Cette question de l'appropriation renvoie au problème de définition du concept de ressource⁴.

5. la définition de la ressource

Revéret (1991) montre bien qu'en matière de gestion des pêches, il est très difficile de définir la ressource : s'agit-il du stock de poisson, de la colonne d'eau, de la chaîne alimentaire, aussi, propose-t-il de considérer comme ressource l'écosystème marin dans toute sa complexité, le poisson étant un de ses produits et le fonds marin l'intégration spatiale, balisable, le plus contrôlable du biotope marin, l'équivalent du sol pour l'agriculture. Cette définition n'est pas satisfaisante. La gestion des ressources halieutiques ne peut en effet être réduite à la gestion du support physique mais doit prendre en compte les différentes dimensions et représentations des espaces. Les unités spatiales sont diversement définies selon les pratiques et les représentations des acteurs locaux, paysans-pêcheurs, marins-pêcheurs, appropriation des ressources, enjeu foncier et espace halieutique⁵.

6. la pêche un levier pour le développement des territoires

La pêche dans les Hautes-Pyrénées est une activité de pleine nature qui a conquis tout le territoire. A tel point que la richesse et la diversité de nos territoires permettent de pêcher de nombreuses espèces avec de nombreuses techniques, au sein du même département du loisir et du tourisme pêche à l'échelle locale, départementale et régionale. Il s'inscrit également dans la valorisation de cette destination, véritable vitrine pour la pêche jouant un rôle dans le développement du territoire local et du tourisme de quatre saisons. En effet ; le lac est une destination reconnue pour la pêche des carnassiers autant sa population de poisson que pour son cadre paysager atypique.

7. Le secteur de la pêche

La pêche représente une des principales richesses tirées de la mer.

⁴<https://horizon.documentation.ird.fr>. Consulté le 20/01/2021 à 17h

⁵ Idem

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

Cette activité crée des emplois toujours précieux dans les zones côtières et améliore la situation économique et sociale des régions dépendantes de la pêche. Elle constitue une activité structurante en termes d'aménagement du territoire⁶.

L'avenir de la pêche, secteurs très encadrés tant au niveau communautaire que national dépend de l'accès et de la conservation de la ressource mais également du renouvellement des structures de production et d'une modernisation de la mise en marché des produits de la Pêche. (La pêche, acteur de la vie de littoral, p1).

7.1 Les éléments de définition de la pêche

La pêche peut être définie comme étant « *L'action qui consiste à capturer dans l'eau des animaux qui y vivent et qui sont susceptibles de servir d'aliment* »⁷

Cette définition met l'accent sur les bases constitutives de l'exercice de l'activité de pêche. Fournir un effort orienté vers la capture d'un animal marin constitue en ce l'acte de pêche.

7.2 Les techniques de pêche

Ils varient en fonction du matériel utilisé⁸ nous distinguons :

La pêche active

La pêche passive

La pêche collective

La pêche individuelle

La pêche active concerne surtout l'usage des harpons, des filets papillons et éperviers, celui des filets dérivants, est lié à certains endroits précis sur le fleuve et les lacs et se limite à des courtes saisons.

Concernant **la pêche passive**, on utilise les engins à hameçons (palangres), les filets maillants et les nasses.

⁶ <https://webgate.ec.europa.eu> consulter le 22/02/2022 à 18h

⁷ Définition donnée par le dictionnaire Logos grand dictionnaire de la langue française 1976

⁸ DFID.FAO .2007

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

Pour la **pêche collective**, on utilise les sonnes, parfois les barrages (prohibés) et les éperviers groupés.

La **pêche individuelle**, est la plus pratique, les prises de poisson sont très variées selon le matériel utilisé.

7.3 Différent type de pêche professionnelle

Selon à l'article (la pêche professionnelles et l'aquaculture 11 avril 2019) nous distinguons :

7.3.1. La pêche en eau douce : concerne moins 500 pêcheurs, qui travaillent sur les lacs, les grandes rivières ainsi que les fleuves et leurs estuaires .la pêche peut être à la ligne ou à l'aide d'équipement embarqués sur des bateaux, elle s'effectue jusqu'à la limite aval des estuaires.

7.3.2La pêche maritime : s'effectue sous des formes multiples, le long du littoral quelques 1300 pêcheurs à pied exploitent les gisements de coquillage et de crustacés : palourdes couteux...etc.

La majorité de la pêche maritime s'effectue en mer, depuis un bateau sur le périmètre des eaux côtier, seules la « petite pêche »et « pêche côtière » qui impliquent des voyages de pêche d'une durée inférieure à 4jours sont exercice .au large, se pratiquent la « pêche au large »et la « grand pêche».

7.4Les divers types de pêcherie

L'activité de la pêche maritime put être divisée en : petite pêche, pêche côtière, pêche au large, grand pêche (Plazaola and lahi, 2016)

Pour sa part, le **ministère de la pêche et de l'aquaculture en algérien** adopte la classification suivante : pêche artisanal, pêche côtier, pêche hau tière, pêche océanique. (MPRH ,2003)

Cependant, pour simplifier nous retiendrons une classification en deux branches :

7.4.1. La grande pêche : ce type de pêche s'exerce à l'aide d'embarcation ou des navires de grands tonnages qui ont une capacité importante et qui peuvent rester en mer pendantes dizaine de voir des mois.la ressource pêche peuvent être transformées ou conservées à bord du navire avant d'être grand navire.

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

Elle est exercée par de grands navires, ce sont des unités de pêche dont la longueur dépasse les 25 mètres, elles sont considérées comme des navires de pêche industrielle et semi-industriels.

La pêche industrielle : elle fournit l'essentielle des captures en poisson et autres ressources halieutiques concerne les bateaux de très grande taille partant des campagnes de plusieurs mois armement des consistés en sociétés à capitaux l'équipage est salarié mais peut être intéressé à la vente (Revue des études économiques approfondies N°07/2018).

La pêche semi-industrielle : elle se fait à bord de navires dont la longueur peut aller jusqu'à 38m de longueur appartiennent à des armements constitués en sociétés à capitaux, les sorties n'excédant pas 2 semaines et l'équipement est rémunéré à la part avec une partie fixe garantie.

7.4.2. Pêche côtière : ce type de pêche s'exerce à l'aide d'embarquement ou de navires de moyenne ou de petite taille, elle désigne aussi toutes les autres pêches qui ne se font pas à l'aide de grands navires.

Elle est exercée par des embarcations de moyenne et petite taille ne distinction doit être faite à ce niveau puisque « la pêche côtière » dite aussi « pêche artisanale » se divise en deux catégories :

Les petits métiers : qui représentent les unités de 6 à 12 mètres, avec 1 à 4 hommes à bord, qui font des marées courtes (quelque heure à 3 jours)

La pêche artisanale hauturière : on parle de la pêche hauturière lorsque le bateau passe plus de 96 heures d'affilée en mer, la pêche hauturière peut donc être artisanale elle concerne les navires de 16 à 24 mètres, avec un équipage de 5 ou 6 hommes qui font des marées plus longues

7.4.3 La pêche subsistance (alimentaire) : la pêche de subsistance n'est pas insérée dans un système de commercialisation à l'échelle nationale et internationale, elle est essentiellement tournée vers l'autoconsommation mais dans la mesure où elle n'exclut pas la commercialisation, elle fait partie agro-alimentaire ni exportée, elles sont en grande partie autoconsommées par les pêcheurs eux-mêmes et/ou vendues à la population locale (Revue des études économiques approfondies N°07/2018).

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

8. L'aquaculture

Le rôle que joue l'aquaculture en faveur de la production vivrière, du développement économique et la sécurité alimentaire, est désormais communément reconnu, l'aquaculture étant le secteur de production vivrier dont la croissance est la plus rapide, son avenir est prometteur quant à l'aide qu'elle peut apporter à une population humaine croissante en lui fournissant une alimentation et ce dans la mesure où un nombre de pêche de capture ont atteint leur limite de production ou ont été épuisées par la surpêche et par la dégradation de l'habitat. En revanche, le rôle de l'aquaculture dans la conservation et rétablissement des espèces menacées d'extinction est bien moins admis puisqu'à de nombreux égards l'aquaculture a contribué à la mise en danger de la biodiversité aquatique (Développement de l'aquaculture, 2009, p17).

9.1 Les type de l'aquaculture

L'aquaculture comprend l'aquaculture continentale avec la pisciculture d'eau douce et l'aquaculture marine avec la pisciculture d'eau de mer et d'eau saumâtre ainsi que la conchyliculture (rivière, lacs, étangs, barrage ou autre retenues artificielles)

9.1.1 Aquaculture continentale : est une activité continentale, les poissons produits sont commercialisés pour l'alimentation ou le repeuplement des plans d'eau et des cours d'eau, la salmoniculture (production de truites) est la branche la plus important avec près de 75% des tonnages. elle n'est pas réalisée directement dans le milieu mais dans des bassins artificiels situés au bord des cours d'eau ou niveau des sources. A l'inverse, la pisciculture d'étang est réalisée, directement dans les plans d'eau, les espèces élevées sont majoritairement des carpes, des gardons, des tranches, des brochets, ainsi que d'autres espèces d'eau douce

9.1.2 Aquacultures marines : Regroupe deux activités principales : la conchyliculture et la pisciculture. L'élevage de coquillage, la conchyliculture qui nécessite les mouvements de la marée est réalisé sur l'estran, ce sont essentiellement des moules et des huitres destinées à l'alimentation humaine (la pêche professionnelle et l'aquaculture 11/04/2019)

9.2 Les filières aquacoles

Près de 400 espèces sont élevées en milieu aquatique, avec pour objectif l'obtention de protéines animales ou végétales.

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

En fonction de l'espèce, des données géographique et socio-économique, différents modes d'élevage sont caractérisés par la densité et l'apport d'aliments. Ces modes sont identiques à ceux pratiqués dans les productions terrestres.

Extensif : faible densité d'élevage et pas (ou peu) d'apport alimentaire

Semi-intensif : densité moyenne et complément alimentaire

Intensif : forte densité et apport total des aliments.

Certaines espèces seront dans un premier temps élevées dans des conditions intensives (en écloserie), puis après un temps de semi-intensif (pré-grossissement), seront grossies en extensif. C'est le cas par exemple de la coquille saint jacques en France.

En générale l'aquaculture extensive est une aquaculture vivrière (consommée sur place) et l'aquaculture intensive est une production d'exportation.

Les espèces élevées sont principalement des **mollusques** (conchyliculture), des **crustacés** (dont la crevetticulture), des **végétaux aquatiques** (dont l'algoculture) et des **poissons** (pisciculture). Chacun de ce groupe fait l'objet d'un développement⁹.

10. l'utilisation des ressources halieutiques

La production halieutique peut être utilisée à des fins alimentaires et non alimentaires. Depuis le début des années 90, la proportion de produits de la pêche destinés à la consommation humaine directe n'a cessé d'augmenter, passant de 71 pour cent environ dans les années 1980 à plus de 73 pour cent dans les années 90 et à 81 pour cent dans les années 2000. En 2012, plus de 86 pour cent (136 millions de tonnes) de la production mondiale de poisson était utilisée pour la consommation humaine directe.

Les 14 pour cent restants (21,7 millions de tonnes) étaient destinés à un usage non alimentaire, notamment à la production de farine de poisson et d'huile de poisson (75 pour cent de ce volume, soit 16,3 millions de tonnes). Les autres 5,4 millions de tonnes ont été en majeure partie utilisées à des fins ornementales, pour la culture (alevins, fretin, etc.), comme appâts, dans l'industrie pharmaceutique et comme matière première pour l'alimentation directe des poissons d'élevage, du bétail et des animaux à fourrure (FAO, situation mondiale des pêches et l'aquaculture SOFIA, 2014, p65)

⁹http://aquaculture.ifremer.fr/les_filières_aquacole 25 novembre 2011, consulté le : 28/04/2021

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

11. L'importance de la pêche et l'aquaculture

La pêche et l'aquaculture sont d'importantes sources d'alimentation et de nutrition. Et des millions de personnes, dont beaucoup éprouvent des difficultés, des moyens de subsistance décents. La pêche et la production aquacole sont assez augmentation, surtout à la cour des 20 dernières années, l'apport est devenu plus facile des aliments nutritifs et diversifiés. Source précieuse de nutriments et de micronutriments importants pour une alimentation saine et diversifiée, les produits de la pêche et de l'aquaculture sont essentiels pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle mondiale de plus, le poisson joue un rôle important il est plus important dans les pays à faible revenu qu'il contienne le plus de vitamines et de minéraux certaine des lacunes les plus graves et les plus répondues doivent être comblées.¹⁰

En 2015, le poisson représentait environ 17% des protéines animales consommées à l'échelle mondiale et, pour quelque 3,2 milliards de personnes, près de 20% des apports moyens en protéines animales. Le fait de consommer du poisson, même en petite quantité, peut avoir des effets positifs significatifs sur l'état nutritionnel des consommateurs pauvres partout dans le monde. L'aquaculture fournit à présent environ la moitié du poisson destiné à la consommation humaine directe, et la production aquacole devrait encore augmenter.

Toutefois, la pêche de capture demeure essentielle pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des pauvres et reste bien souvent leur principale source de poisson (Belton et HaraksinghThilsted, 2018). Depuis 1961, la croissance annuelle mondiale de la consommation de poisson a été deux fois plus rapide que celle de la population, ce qui montre que le secteur joue un rôle vital dans la lutte contre la faim et la malnutrition¹¹.

12. La gestion des pêches

Le processus intégré de collecte d'information ,d'analyse, de planification, de prise de décision, d'affectation des ressource ainsi que d'élaboration et d'application des règlements de pêche selon lequel l'autorité de gestion des pêches contrôle les comportement présents et futurs des parties intéressées relativement à la pêche ,de façon à assurer la productivité continue des ressource vivantes¹².

¹⁰<http://www.ifad.org> , avantage-pêche, consulté le : 15/05/2021 à 13h

¹¹ Idem

¹² Source : adapté d'un document de l'Organisation des Nation Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

13. Les dispositions existantes qui protègent qui travaillent dans le secteur de la pêche

Il existe actuellement sept instrument de l'OIT¹³ qui traitent des condition de travail dans ce secteurs, cinq conventions (âge minimum, examen médical, contrats d'engagement, logement et brevets d'aptitude) et deux recommandations(formation professionnelle et durée du travail).ils ont été adopté en 1920,1956 et 1966 et sont devenus obsolètes sur bien des points. L'OIT a aussi normes qui concernent les gens de mer en général, mais qui souvent ,visent essentiellement des personnes travaillant sur des navires de charge ,ou de passages, et leur application au secteur de la pêche a été laissé au bon vouloir des Etats membres (de plus, elles seront bientôt regroupées dans un seul instrument qui ne s'appliquera pas aux pêche).enfin du fait du caractère particulier des activité de pêche, certaines normes de l'OIT applicable à tous les travailleurs, comme celles qui concernent la sécurité et la santé au travail ont souvent prévu la possibilité d'exclure le secteur de la pêche de leur champ d'application un desobjectifs du nouvel instrument à l'examen est de combler la lacunes du système de protection prévu pour les pêcheurs¹⁴.

14. le développement local et les ressource halieutique

Le développement local constitue un défi majeur pour mettre en valeur les régions de notre pays et impulser, par la même occasion, une croissance forte et durable de l'économie nationale à travers l'exploitation de tous atouts et ressource plurielles que recèlent nos territoires. Dans cette perspective, l'un des principaux objectifs d'étude est de chercher à savoir dans quelle mesure l'activité de la pêche pourrait contribuer au processus de développement territorial et local¹⁵

15. Effets de la pêche sur les ressources halieutiques et les écosystèmes¹⁶

- **Effet directs sur les stocks**

Lorsque la pêche d'un stock s'intensifie, son abondance et le rendement de chaque bateau déclinent. Pour un taux d'exploitation donné, la baisse est plus prononcée pour les individus âgés. En même temps, la production totale augment d'abord rapidement, puis de plus en plus lentement,jusqu'à un certain plafond, le maximum de production soutenue. Au-delà de ce maximum, elle baisse de façon plus ou moins marquée selon les espèces.

¹³ Organisation Internationale du Travail 1996.2021

¹⁴ <http://www.ilo.org> danger en mer –le travail dans le secteur de la pêche, consulté le 15/05/2021à 16h

¹⁵ <http://e.biblio.univ-masta.dz> consulter le : 28/01/201 à 19h

¹⁶ <https://www.universalist.fr> consulté le 19/10/2022 à 16h

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

L'exploitation prématurée des jeunes individus réduit la production du stock. Cette surexploitation des jeunes individus réduit la productivité du stock. Cette surexploitation des jeunes classes d'âge est appelée surpêche de croissance.

- **Effet sur les captures et le rendement**

L'effectif des classes d'âge qui entrent chaque année dans la phase exploitée fluctue en fonction des conditions environnementales qui ont pendant la maturation sexuelle des reproducteurs et, surtout, pendant les phases précoces (œuf, larves et alevins). Or ces conditions changent d'une année sur l'autre en fonction des variations du climat, et plus durablement, sous l'effet des modifications anthropique de l'environnement (pollution et réchauffement global).

La majorité des espèces aquatiques ont une forte fécondité. Celle-ci leur permet de compenser les énormes pertes subies par les œufs et les larves soumis aux aléas de la dispersion dans les structures hydrodynamique de l'océan. Les stocks conservent ainsi un potentiel de reproduction élevé, même lorsque la biomasse des reproducteurs est significativement réduite par la pêche. Cette capacité a toutefois des limites. Lorsque le stock parental est trop fortement amputé, le recrutement moyen c'est-à-dire le nombre de juvéniles qui entrent chaque année dans la phase exploitée peut baisser durablement. La baisse de productivité consécutive au déclin du recrutement moyen par surpêche du stock parental est appelée surpêche de recrutement.

Section 2 : contribution de la pêche et de l'aquaculture au développement économique et social à l'économie national

1. Importance du commerce de produits de la pêche dans l'économie nationale

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture en Algérie présente des potentialités importantes des diversifications de l'économie et de création d'emploi, notamment dans les zones côtières et enclavées.

1.2 Création de richesses

La création de richesses par un secteur, et par conséquent sa contribution au PIB de pays, correspond à la valeur ajoutée brute (VAB) créée par le secteur, c.à.d. globalement au

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

chiffre d'affaires (CA) moins les consommations intermédiaires (CI) cette information est cependant difficile à obtenir. Lorsque l'on dispose de l'information, on note que la contribution du secteur pêche et aquaculture au PIB n'excède généralement pas 1%

À partir de la connaissance de la ration moyen VAB /CA pour les différents types de pêche, on pourrait estimer la création de richesses de la pêche à partir de l'étude de son chiffre d'affaire. Ces indications ne sont malheureusement pas disponible, ou alors trop imprécises. On dispose cependant d'indications sur le chiffre de la pêche, ce qui permet d'évaluer approximativement l'importance du secteur dans l'économie des pays

Les informations sur la contribution de la pêche dans l'économie locale (zone côtière) sont rares. Seules quelques informations en la matière ont pu être obtenues pour les pays membres de L'UE pour la période 1991-1992. Celles-ci permettent de mieux situer l'importance économique du secteur au niveau local, comparé par exemple à la contribution du secteur au PIB (Christophe BREUIL, octobre 1997)

1.3 Consommation de poisson et commerce extérieure en produit de la mer

Le poisson joue un rôle important dans la stimulation managée du poisson pour assurer la sécurité la nourriture est mise en valeur dans le monde, entier la relation entre producteurs et marchés lointains sinon, il courra le risque d'une insuffisance produit et fourni localement. Aussi une source d'emplois et de revenus offrir une large gamme de service à des millions de personnes.

- **La production halieutique nationale** : a atteint 120.354 tonnes en 2018 contre 108.300 C'est tonnes en 2017, enregistrant une croissance annuelle de 11%, a appris l'APS auprès de l'Office national des statistiques (ONS).

Cette amélioration de la production globale est principalement due à une augmentation de 92.392 tonnes des capteurs de poissons pélagiques, contre 77.776 tonnes en 2017, soit une augmentation de 18,8% suivie par la production de coquillages qui était de 1.593 tonnes et 1.267 tonnes (+25,7%). Indique les données statistique des principaux indicateurs de pêche du bureau en 2018. la production de poissons pélagique représente près de 77% de la production totale du pays.

En revanche, au cours de la même période, la production d'autres espèces a diminué. Il s'agit de 6 177 tonnes à 6 792 tonnes (-

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

9,1%) pour les poissons démersaux de 2 192 tonnes à 2 326 tonnes (-5,8%) pour les crustacés et de 18 000 tonnes à 20 139 tonnes (-10,9%) pour les productions récréatives et autres.

Les poissons pélagiques sont ceux qui vivent en dessous de 200 mètres de profondeur de la mer (thon, maquereau...) alors que les poissons démersaux sont ceux qui vivent au-dessus du fond et sont très dépendantes du fond d'où elles tirent leur nourriture (dorade, merlu, merlan, morue...).

Pour ce qui est de l'activité aquacole, la production poursuit sa tendance haussière entamée dès 2015 en s'établissant à 5.100 tonnes en 2018 contre 4.200 tonnes en 2017, en hausse de 21,4%.

- **la production aquacole** :cette de la production aquacole s'explique, selon l'ONS, par les efforts consentis par l'Etat dans le cadre de la stratégie du secteur de la pêche qui s'oriente vers l'augmentation de la production halieutique et principalement la production aquacole.

Quant à la répartition régional de la production halieutique globale , il est observé une hausse dans la majorité des 14 wilayas côtières à l'exception de Mostaganem (-10,2%),Annaba (-10,1%),Chleff(3,9%) et Jijel (-2,1%).

2 Un plan pour soutenir la pêche inclusive et durable en Algérie

Au regard du potentiel de création d'emplois durables dans l'économie maritime algérienne, notamment auprès des jeunes, un modèle de croissance et d'intégration des communautés de la pêche artisanale a vu le jour. Il s'agit du plan Aquapêche 2020 (2015-2019). Il recense les objectifs, les instruments et les actions¹¹ pour mener l'intitulé du plan de développement de la pêche et de l'aquaculture, tout en portant une attention particulière à la pêche artisanale. Il repose sur quatre axes d'intervention prioritaires :

Axe 1 : la promotion de filières de la pêche et de l'aquaculture intégratives, durables et favorisant la création d'emplois ;

Axe 2 : l'amélioration de l'approvisionnement du marché intérieur, avec des produits diversifiés, de meilleure qualité et plus accessibles pour le consommateur ;

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

Axe 3 : la mise en place de dispositifs d'appui et de soutien adaptés au développement des filières de la pêche et de l'aquaculture ;

Axe 4 : la consolidation de la gouvernance, le renforcement de la gestion participative et l'intégration du secteur au développement des capacités de croissance de l'économie productive nationale.

Afin de réunir les conditions nécessaires pour le lancement de ce nouveau programme, plusieurs actions d'accompagnement ont été réalisées en parallèle :

L'adaptation du système d'accompagnement des investissements productifs dans les filières de la pêche et de l'aquaculture (SAIPA). De multiples incitations sont prévues dans les domaines de la fiscalité, des droits de douane, des droits de concessions, des taxes et des assurances, pour l'accompagnement des différents acteurs. Six axes prioritaires d'orientations des investissements ont été établis : la modernisation et la réhabilitation de la flotte de pêche ; la réhabilitation et le développement de la pêche artisanale ; le développement et intégration des services d'amont et d'aval ; la consolidation et la modernisation des activités de maintenance et de construction navales ; la modernisation des circuits de commercialisation et de distribution des produits de la pêche ; le développement à grande échelle de l'aquaculture marine.

L'approfondissement et l'élargissement du système de protection sociale des marins pêcheurs et des patrons de pêche à travers : la promulgation et la mise en place du nouveau régime de protection sociale des marins pêcheurs (2014) ; la promulgation des dispositions législatives relatives à l'indemnisation des marins pêcheurs pendant la période du repos biologique avec des aides indirectes pour la réalisation d'actions à caractère collectif au profit des professionnels de la pêche ; la signature de onze conventions (11 wilayas littorales) locales (MPRH-ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière) pour l'installation de médecins du travail et de correspondants sociaux de la sécurité sociale dans les ports de pêche (MPRH-ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale) ; la création de l'Association nationale de solidarité des marins pêcheurs (ANSMP), association à caractère social et humanitaire. L'élaboration d'un nouveau programme pour le développement de l'aquaculture et d'une nouvelle stratégie de mise en œuvre. L'analyse et le bilan effectués sur la situation de l'aquaculture en Algérie ont abouti à définir le nouveau

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

programme de développement des différentes filières du secteur, dont il est attendu la création de 10 000 nouveaux emplois directs et une production de 100 000 tonnes, pour un coût d'investissements global de plus de 58 milliards de dinars algériens. Les filières aquacoles concernées par ce nouveau programme (pisciculture marine en cages flottantes [en offshore], conchyliculture, crevetticulture, pêche continentale, pisciculture d'eau douce, algoculture, etc.) ont essentiellement été identifiées en fonction : des exigences biotechnologiques relatives aux différentes espèces de mollusques, de poissons, de crustacés et d'algues, déjà maîtrisées en Algérie ; des caractéristiques physiques des sites sélectionnés ; des expériences aquacoles et du niveau de savoir-faire reconnus en Algérie ; de l'actualisation du schéma directeur portuaire dans son volet relatif aux ports et abris de pêche à l'horizon 2025. (Sid Ahmed Farrokhi, École nationale supérieure agronomique d'Alger (ENSA-Alger), Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD)

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

Conclusion

Par conséquent, le développement de la pêche et de l'aquaculture est un remède raisons de la migration. Par conséquent, nous devons lutter contre le pauvre et les inégalités et étendre. La société protège et assure le développement durable des ressources halieutiques. Par conséquent, à long terme, les politiques de pêche efficaces seront celles d'acteurs et les intégrer et seront fondées sur le principe de la gestion à responsabilité partagée.

Des populations de poissons tout assurant une restauration permanente l'équilibre entre l'effort de pêche et les ressources disponibles. Établir les conditions préalables et les éléments d'une politique publique efficace dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture, une partie de la vision à long terme, il est hautement participatif. A partir de 2020, il augmentera certainement de nouvelles opportunités et moyens de subsistance pour les marins Algérie.

Plus largement, considérer la méditerranée comme un espace de croissance l'exclusivité, ou la sécurité et la sûreté peuvent être assurées, et ou l'écosystème et 142 méditer la biodiversité sera mieux protégée, nécessité de promouvoir le plan et d'importantes initiatives de coopération régionale pour assurer la mise en œuvre le travail de l'économie bleue sous tous ses aspects, en particulier dans innovation et emploi des jeunes.

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

Introduction

Les activités de pêche dans la province de Tizi-Ouzou jouent un rôle important et ont un potentiel une meilleure économique (créer des emplois, des revenus et répondre aux besoins des personnes consommateurs) ; mais les ressource sont soumises à diverses menaces peu propice aux activités économique et à divers type de pollutions et pratiques le milieu marin.

L'exploitation de la mer représente également l'une des principales ressources en population côtière pour la majorité des habitants du littoral.la province, considéré l'un des plus importantes infrastructures de pêche sur la façade maritimes est l'action publique a dynamisé son influence régionale, soutenant la commercialisation des produits de la mer sur tout le littoral .la modernisation de port a accompagné l'amélioration des transports et des circuit de revente des ressource halieutique¹.

¹ [https:// doi.org/10.4000/vertigo.01198](https://doi.org/10.4000/vertigo.01198),consulté le 22/06/2021 à 14h

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

Section 1. Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou

1. La présentation

La province de Tizi-Ouzou est située au centre de la région Kabylie. La conspiration de Djurdjura. Elle est divisée administrativement en 67 communes et 21 daïras, elle contient le plus de communes d'Algérie. Population permanent telle que au recensement de 2020 ; il y avait environ 12 923 habitants avec une densité de atteint 386 ,4 habitants par kilomètre carré. Superficie de 2957,93 kilomètres carré. Elle est A l'ouest se trouve la province de Boumerdes, à l'est la province de Bejaïa, au sud la province de Bouira et du nord à la méditerranée (Donnée de la direction de la pêche et les ressource halieutique, mars 2020)

De par sa situation géographique, le littoral de la province de Tizi-Ouzou est pleinement affecté par le bassin méditerranéen, le climat est humide et doux, notre cote bénéficie d'un climat méditerranéen humide, caractérise par l'hiver il fait froid et humide, et l'été est chaud et sec, la présence des océans et de la végétation aide l'adoucissement de la température moyenne est de 24,11C°.

Par conséquent, la province dispose d'atouts économiques importants et de ressources diversifiées, et son développement offre de larges perspectives de développement économique de l'agriculture, du tourisme, de l'industrie et surtout de la pêche. L'économie de la province repose sur ces secteurs, le vecteur de la dynamique de croissance et de la création de richesse.

1.1. Les ressource halieutique dans les zones côtières de la wilaya de Tizi-Ouzou

La province de Tizi-Ouzou à 85 kilomètres de côtes, elle cache des ressources halieutiques et aquaculture pour intégrer deux ports de pêche et 24 cages aquacole et plage échouées.

La province de Tizi-Ouzou est caractérisée par des fonds marins et des plateaux très accidentés, le continent est réduit, la surface marine de la wilaya est divisée en :

- Réserve de pêche côtière : 945 kilomètres carrés
- Réserve de pêche hauturière : 6 929 kilomètres carrés
- Zone de pêche réserve (ZPR) : 7 871 kilomètres carrés

La surface maritime est de 7 871 km² et celle réservée à la pêche côtière est de 945Km².

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

La zone côtière de Tizi-Ouzou dispose de deux ports Azeffoun et Tigzirt ; parmi les poissons les plus connus dans les eaux marines, on trouve : la sardine, le mérrou, le sar, l'espadon, le limon, la dorade, la raine...etc.

Notre recherche concerne la ville côtière appartenant à la province de Tizi-Ouzou, daïra d'Azeffoun .la présentation de la zone d'étude est fait par des données géographiques, administratives et autres départements et conditions de population.

1.2.Présentation de la zone côtière de la commune d'Azeffoun (Donnée de la daïra d'Azeffoun, mars 2020)

La daïra d'Azeffoun à partir du découpage administratif de 1987, il est situé dans la partie nord-est de la province de Tizi-Ouzou, à environ 70 kilomètres de la capitale provinciale, il existe un front de mer de 50 kilomètres se compose de quatre communes (Azeffoun, Aghrib, Ait-chafaa et Akerou)

Elle est située à l'extrême nord est de la wilaya de Tizi-Ouzou, limitée par :

- Nord : la mer méditerranée
- Est : wilaya de Bejaïa
- Sud : daïra d'azazga
- Ouest : par les daïra ougneunoun et Tigzirt

1.2.1 Caractéristique de la côte d'Azeffoun

La commune d'Azeffoun existe sous la forme d'une chaîne de montagnes relativement élevée, cette caractéristique des montagnes est que les crêtes apparaissent sous la forme de crêtes, disposées perpendiculairement à la mer par des falaises gouttelettes d'eau qui atteignent parfois 20m.

1.2.2 Soulagement

Dans une large mesure, la ville est caractérisée par des hauts et des bas l'altitude moyenne est de 650 m. la plaine occupe une grande surface

- **Terre Azeffoun** : elle occupe la partie nord-est de la wilaya, le soulagement est solide .à l'exception des embouchures des petites vallées fluviales côtières, les pentes sont dominantes, énorme d'Azeffoun est couvert d'une forêt de chênes-lièges avec une

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

petite plaine entre aux. à une altitude de 1218 m se trouvent le foret de TAMGOUT et le foret d'AZZOUZA altitude 1084 m.

- **Zone côtiers :** la zone côtiers est située entre la frontière de l'Oued M'LATA et la wilaya de Boumerdes .la région a une belle cote rocheuse, immergée à certaine endroits une série d'arches formées par l'érosion marine forment des falaises déchiquetées, cercle, il ya a de petites et belle plages de sable fin le long du chemin, les dorés sont :
 - La plage centre Azeffoun d'une superficie de 8000m²
 - La plage caroubier 6700m²

1.2.3 Le climat

Le climat reste le paramètre de base pour la pratique des activités. Le climat d'Azeffoun est influence par le climat méditerranéen humide et doux, avec des étés chauds, ensoleillés et secs et des hivers froids. L'océan et la végétation contribuent à l'adoucissement des températures. Les précipitations durent d'octobre à avril, avec les plus fortes précipitations en décembre.

La commune Azeffoun est située dans la partie nord-ouest de la province de Tizi-Ouzou. Elle est composé de 52 villages d'une superficie de 126, 66 kilomètres carrés, pour une population de 38 051 habitants, a un littoral de près de 43 kilomètres

Le secteur de la pêche à Azeffoun dispose de deux organismes d'administration, à savoir, l'antenne de pêche et la chambre de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya d Tizi-Ouzou.

2. présentation de la direction de la pêche et les ressource halieutique (Donnes de la direction de la pêche et les ressource halieutique, de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2020)

Selon la direction de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH) de la wilaya de Tizi-Ouzou a été créée par le décret exécutif n°01-135 du 22 mai 2001 portant création, organisation et fonctionnement des directions de la pêche et des ressources halieutiques de wilaya. Elle est située à la rue des frères Haouchine au dessus de l'hôtel LALLA KHEDIDJA.

La direction de la pêche et des ressource halieutique a pour mission de mettre en œuvre la politique nationale de la pêche et des ressource halieutique, A ce titre, elle est chargée, notamment :

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

- D'assurer des tâches de développement, d'administration, de gestion, de protection, de conservation, de valorisation et de contrôle de l'exploitation des patrimoines halieutiques et aquacoles ;

- D'œuvrer à la valorisation des plans d'eau naturels et artificiels par le développement des activités d'élevage notamment de poisson, de mollusques et de crustacés ;

- De veiller au respect de la législation et de la réglementation régissant les domaines de la pêche et des ressources halieutiques ;

- De promouvoir et d'encourager l'investissement dans les activités de pêche et d'aquaculture et dans les industries à la pêche et à l'aquaculture ;

- De collecter, d'analyser et de diffuser les informations et données statistiques sur les activités de pêche et d'aquaculture ;

- De contribuer avec les structures concernées, dans le cadre des lois et règlements en vigueur, au contrôle des produits issus de la pêche et des ressources halieutiques ;

- D'encourager l'organisation et l'animation de la profession et de mettre en œuvre les programmes de formation, de perfectionnement et de vulgarisation des techniques de pêche et d'aquaculture ;

- De contribuer à l'organisation, au développement et à l'aménagement des ports et abris de pêche et plages d'échouage.

La Direction de la pêche et des ressources halieutiques comprend quatre services :

- Le service des pêches maritimes et continentales ;
- Le service de l'aquaculture ;
- Le service du contrôle des activités ;
- Le service de l'administration des moyens.

Elle dispose aussi de 03 antennes dont : deux (02) situées à la wilaya de Tizi-Ouzou :

- L'antenne d'Azeffoun est située au niveau du siège de la chambre de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya .et celle de Tigzirt se localise au niveau d'un local qui appartient à l'APC de Tigzirt
- L'étude pour la réalisation des deux antennes est finalisée reste la réalisation.
- Une (01) autre antenne se trouve à la wilaya de Bouira.

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

3. La pêche maritime dans la commune d'Azeffoun

3.1 Infrastructures portuaire

La principale infrastructure portuaire dont dispose le port d'Azeffoun

3.1.1 Port mixte d'Azeffoun

Linaire d'accostages : 568 ML

Terre plein : 6,4 Ha

Plan d'eau du bassin : 2,67Ha

Nombre de cases pêcheurs : 57

Capacité d'accostage : 01 bateau de 3000 T

Commerce ; 05 chalutiers ,15 sardiniers et 30 petite métiers

Photo N°01 : port d'azeffoun



Source : prise par nous-mêmes

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

3.1.2 Superstructure portuaires

(Tableau 01) : la superstructure portuaire

Intitulé de l'opération	Montant du projet 10³	Date de démarrage des travaux	Observation
Cercle pêcheurs	17 000	1/06/2011	En exploitation
Fabrication de glace	20 200	22/11/2012	En exploitation
Construction navale	100 000	08/09/2008	En exploitation
Halle a marée	62 359	28/01/2008	Non fonctionnelle
Réparation navale	50 000	22/06/2009	En exploitation
Construction navale (privé)	50 000	12/2016	En exploitation
Entrepôt frigorifique	8 784	09/10/2007	en exploitation
Station d'avitaillement	10 000	2007	En exploitation

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2020

3.1.3Équipement de froid existants

- **Fabrication de glace**

La fabrication de glace portuaire de port d'Azeffoun en 2014, de capacité 12T/J, et opérationnelle (situation actuelle)

- **Chambre froide et tunnel de congélation**

Nom et prénom : entrepôt frigorifiques Azeffoun

Implantation portuaire ou extra portuaire : chambre froid portuaire

Année de réception : 2014-2016

Capacité : 200M³

Nombre : 4

Situation actuelle : opérationnelle

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

3.1.4 Évaluation de la flottille par type de métier de la wilaya de Tizi-Ouzou :

(Tableau 02) : la flottille par type de métier

Désignation	Chalutiers	Sardiniers	Petite métiers	Thonier	Total
Flottille immatriculée à Tizi-Ouzou	11	26	221	01	259
Flottille immobilisé	01	03	144	00	148
Flottille active au port	02	06	60	00	68
Flottille exerçant hors port d'immatriculation	08	17	18	01	44
Nouvelle acquisition	00	00	07	00	07
Flottille provenant d'autre wilaya	06	01	05	00	12

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou ,2020

La flottille de pêche de la wilaya de Tizi-Ouzou est de 259 unités, composée d'un (01) thonier senneur, de 11 chalutiers, de 26 sardiniers et de 221 petits métiers. Durant l'année 2019, la flottille de pêche a connu des changements qui sont caractérisés, par l'acquisition de 07 petits métiers d'une part et le transfert de deux (02) sardiniers d'autre part.

3.1.5 Répartitions de la flottille par tranche d'âge de la wilaya de Tizi-Ouzou

(Tableau 03) : répartition des chalutiers par tranche

- Les chalutiers :

Classe d'âge	Effectif	Age
[0-10 ans [2	18
[10-20 ans [7	64
[20-30 ans [1	9
[30 -40 ans [1	9

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, mars 2020

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

(Tableau 04) : répartition des sardiniers par tranche

- les sardiniers + Thonier :

Classe d'âge	Effectif	Age %
[0-10 ans [7	26
[10-20 ans [11	41
[20-30 ans [1	4
[30- 40 ans [6	2
[sup à 40 ans [2	7

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, mars 2020

(Tableau 05) : répartition des petits métiers par tranche

- les petits métiers

Classe d'âge	Effectif	Age %
[0-10 ans [45	20
[10-20 ans [91	41
[20-30 ans [63	29
[30-40 ans [18	8
[sup à 40 ans [4	2

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, mars 2020

La flottille de pêche de la wilaya de Tizi-Ouzou est en majorité jeune

Les moyennes d'âge de la flottille se présentent comme suit :

- 10 ans pour les chalutiers

-15 ans pour les sardiniers

-15 ans pour les petits métiers

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

3.1.6 Arrête et cause

(Tableau 06) : arrêts de la flottille et causes

Métiers	Nombre	Immobilisation	Taux d'immobilisation	Caus et arrêtes
Thonier	01	00	00%	Litige (affaire en justice)
Chalutiers	11	01	09%	
Sardiniers	26	03	12%	Trois (03) pour pannes technique
Petits métiers	221	144	65%	Un(01) détérioré et(89) nos enrôlés, et (54) pour pannes

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, mars 2020

La wilaya de Tizi-Ouzou, durant l'année 2021 la flottille à connu un (01) thonier, et (11) chalutiers, arrêtes a cause affaire en justice.

Trois (03) sardiniers arrêtent pour pannes technique.

Le taux d'immobilisation se tout la flottille et de 65% du essentiellement au non enrôlés et aux pannes des petites métiers.

3.1.7 L'effectif marin

(Tableau 07) : représente l'effectif marin

Désignation	Patrons	Mécaniciens	marins	Total
Inscrits définitifs	124	20	189	333
Inscrits provisoires	24	28	122	174
Total des inscrits	148	48	311	507
Diplômés	148	46	122	318
Non diplômés	00	00	00	00
Nombre d'embarqués	74	19	198	291
Moyenne d'âge (en années)	40	34	33	/

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, mars 2020

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

L'effectif marin de la wilaya de Tizi-Ouzou est composé de 507 inscrits dont 148 patrons ,48 mécaniciens et de 311 marin ,90% des inscrits sont diplômés

4. La flottille de la pêche d'Azeffoun l'année 2009-2019 :

Tableau (08) : Evaluation de la flottille sur les dix dernières années (2009-2019)

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre	113	121	125	128	127	124	127	135	132	139	138

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2020

D'après les données statistiques fournies par la direction de la pêche et des ressources halieutiques (DPRH Tizi-Ouzou), on trouve que la situation des flottilles de pêche s'est beaucoup améliorer durant ces dernières années ;

5. Inscrit maritime d'Azeffoun l'année 2009-2019

Le tableau suivant nous donne l'évaluation des inscrites maritimes dans la commune d'Azeffoun

Tableau (09) : Évolution des inscrits maritimes de (2009-2019)

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nbr. Inscrits	184	223	250	260	260	260	282	282	282	282	298

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2020

La population maritime en 2019, a connu une augmentation à l'an 2009. Le nombre d'inscrit maritimes passe 184 inscrits en 2009 à 260 en 2012, et à partir de l'an 2012 le nombre d'inscrit maritime a connu une stabilité jusqu'à 2014 à partir de 2015 le nombre d'inscrite maritime a connu augmentation passent de 282 en 2015 à 298 en 2019, soit la création de 298 emplois. Cette instabilité marquée dans le nombre d'inscrit maritimes est aux bonnes conditions de travail dans le secteur.

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

5. Les plages d'échouage (Donnée de la DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021)

Projet de plage d'échouage d'Ibahrizan :

- Intitulé du projet : Réalisation et équipement de la plage d'échouage d'Ibahrizan.
- Site d'implantation : commune d'Ait-chaffa, Daïra d'Azeffoun.
- Inscription FNDPA² : 2005-2009
- Etude d'aménagement BET LEM, convention N°195 du 18/01/2003
- Coût du marché : 71 242 418,00DA
- Début des travaux : 17/05/2009
- 1^{er} arrêt des travaux : du 01/07/2010 au 10/02/2011
- 2^{ème} arrêt des travaux : du 17/08/2011 au 16/06/2013
- 3^{ème} arrêt des travaux : du 30/05/2014 à ce jour

6.1. Situation actuelle de projet

-Le projet est à l'arrêt depuis le 30/05/2014, suite au problème d'accès vers le site de réalisation

- Résiliation avec l'entreprise de réalisation EURL EGTPBM en date du 21/07/2015 et un nouveau cahier de charge a été établie

-Lancement d'un avis d'appel d'offre pour une nouvelle entreprise qui poursuivra les travaux restés

6.2 . Les raisons du retard dans la réalisation de ce projet peuvent être résumées par :

- Une étude technique insuffisante
- Mauvaise implantation du projet
- Défaillance de l'entreprise de réalisation
- Actuellement le projet est gelé

² Fond National du Développement de la Pêche et de l'Aquaculture

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

7. Autorisation de pêche³

Durant cette année, 266 dossiers d'autorisations de pêche ont été déposés et approuvés par la DPRH

- **Nombre d'autorisations délivrées par type de métiers :**

-Quatre vingt neuf (89) pour la pêche professionnelle dont :

- Cinq (05) chalutiers
- Vingt quatre (24) sardiniers
- Cinquante neuf (59) petits métiers
- Un(01) thonier

-cent quarante quatre (144) pour la plaisance

-Trente trois (33) autorisations pour la pêche sous marine

Les gardes cotes exigent l'autorisation pour la pêche dans le dossier à fournir pour l'enrôlement

- Il est important de signaler que la majorité des embarcations du moins de 4,80 m ne possédant pas l'autorisation de pêche, malgré qu'elles soient exonérées du paiement de la redevance exigée pour l'établissement de cette autorisation

8. projet d'investissement maritime réalise dans le cadre du Programme de Soutien à la Relance Economique (PSRE) ⁴

Dans le cadre du plan de soutien à la relance économique, la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié de 35 projets, répartis comme suit :

- 01 Ferme de pisciculture marine en off-shore
- 01 Station d'avitaillement en gaz oil
- 01 Poissonnerie
- 04 Camions frigorifiques
- 01 Thonier de 25m
- 08 Chalutiers
- 06 Sardiniers

³Donnes de la direction de la pêche et les ressource halieutique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021

⁴ Donnes de la DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

- 13 Petits métiers

Soit 35 projets réalisés pour un montant global de 1 594 197 284,7Da dont une subvention.

9. Commercialisation⁵

Des opérations de contrôle mensuel des poissonneries et de vent implantés au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou ont été lancées depuis 14/10/2015, menées par la vétérinaire de la direction de la pêche en collaboration avec la direction de commerce dans le cadre de la brigade mixte.

L'objectif de ces opérations est de :

- Savoir si la chaîne de froids est respectée ;
- Contrôler la nature des caisses utilisées ;
- Déterminer l'emballage du poisson.

10. Dispositif de vente et de contrôle

La vente s'effectue sur site (port de Tizirt et port d'Azeffoun) par les pêcheurs eux-mêmes en utilisant leurs cases comme lieu de vente. Les mareyeurs s'approvisionnent épisodiquement au niveau du port d'Azeffoun. Le contrôle sanitaire au niveau des 2 ports est assuré par un(01) vétérinaire au niveau du port de Tizirt et deux (02) vétérinaires au niveau du port d'Azeffoun⁶.

11. L'aquaculture dans le commun d'Azeffoun

Selon les statistiques de l'autorité locale, la ferme aquacole de M'LATA à Azeffoun, est spécialisée dans l'élevage du loup et de la daurade, et a produit 57,32 tonnes de poissons, au premier semestre de l'année, la même source a indiqué sur les 24 cages flottantes, 23 étaient remplies d'alevins. Au cours de la même période, la ferme a importé 600 000 alevins de loup et 1,8 million d'alevins de daurade. Les prévisions de production annuelle de cette ferme sont de 1 200 tonnes de poissons (daurade et loup) et de 15 millions d'alevins. Outre la satisfaction

⁵ Idem

⁶ Données de la DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

des besoins de la ferme en alevins, elle sera en mesure de dégager un excédent de sept millions d'alevins pour doter d'autres structures d'élevage dans la wilaya⁷.

11.1. Les perspectives pour les années à venir

Lorsque l'événement a commencé, l'agriculture a eu du mal à production car manque de main d'œuvre qualifiée dans ce domaine, les jeunes diplômés manquent d'expérience incapable d'accomplir ses tâches. C'est pourquoi le donneur d'ordre de la ferme envoie à 08 italiens formés pendant 04 mois deux fois à la fois. Le promoteur lance un appel à l'aide étrangère pour accompagner les ouvriers agricoles un mois.

Il est prévu que la ferme soit mise en production avec trois fonctions principales, la production fourrage et bétail, comprend également une capacité de 10 à 20 dix mille alevins, le couvoir est ferme.

L'objectif de la ferme peut être atteint par le développement la politique commerciale établit un marché pour ses produits en raison de son importance le marché déterminera son fonctionnement.

11.2. L'emploi ⁸

L'indicateur de l'emploi consiste à considérer un indicateur connexe pour mesurer la contribution de toute activité au développement de l'économie local. Contribution proche de l'emploi, il représente 41 postes pour maintenir la viabilité de l'entreprise, le but de la création d'emplois est d'améliorer le niveau de vie et de réduire la pauvreté.

11.3. Commercialisation des produits aquacoles ⁹

Le but de la ferme est d'améliorer l'approvisionnement du marché, les produits nationaux sont diversifiés, de meilleure qualité et plus faciles à obtenir consommateur.

Commercialisation des produits aquacoles sur le marché local : poissonneries, hôtels et restaurants.

⁷ Idem

⁸ Données de la DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021

⁹ Idem

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

11.4 Etat globale de projet d'aquaculture marine (Décembre 2018)

(Tableau 10) : état globale de projet d'aquaculture

Promoteur	Type	Consistance du projet	Lieu	Superficie ES	Espèces ciblées	Cout DA	emplois	Acte de concession	Etat du projet
SARL Azeffoun Aquaculture	Pisciculture marine	24 cages flottantes	Mlata Azeffoun	A terre : 20300m ² en mer : 20Ha	Loup et daurades	707.389.220	85	N°01/2003 du 06/07/2003	En production depuis 2009

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2020

12. principales contraintes du programme aquapeche 2020 au niveau de la wilaya ¹⁰

12.1. Pêche maritime

- exigüité des terres pleines portuaires empêchant la réalisation de superstructures nécessaires à l'activité de la pêche (cases de pêcheurs, station des gardes côtes, etc.)
- retard dans l'exécution du plan d'urgences portuaire confié à l'EGPP
- absence de plans d'amarrage au niveau des 2ports de la wilaya occasionnant un accostage anarchique et plusieurs conflits entre armateurs, au vu des capacités d'accueil largement dépassées au niveau des 2ports ;
- non respect des zones de pêche par les chalutiers et conflits entre métiers ;
- la flottille de plaisance, non soumise aux conditions d'acquisition exigées à la flottille professionnelle, elle échappe à l'administration de la pêche bien qu'elle exerce un effort important sur le stock.

12.2. Aquaculture

- bien que la wilaya dispose de 2 zones d'activité aquacole d'une superficie de 17Ha , affectées à la direction de la pêche par arrêté du wali, ces derniers demeurent à ce jour non viabilisées et non aménagées , faute de financement , rendant difficile l'installation des projet ;

¹⁰Donnés de la direction de la pêche et les ressource halieutique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

- la BADR n'accompagne pas l'investissement de cette filière, à ce jour, sur les 09 concessions attribuées pour des projets importants, 1 seul crédit a été accordé par la BADR les autres attendent toujours ;
- une autre contrainte, spécifique à la wilaya de Tizi-Ouzou, c'est le problème des oppositions de citoyens à l'installation de projets, ces oppositions sont injustifiées, et ne sont pas propres aux projets de la pêche mais à tous les autres secteurs.

Section 2 : les captures et la production halieutique de la wilaya de Tizi-Ouzou (Donnée de la DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2021)

La flotte de pêche de la province de Tizi-Ouzou et le nombre d'immatriculation maritimes. Il s'agit d'augmenter sa production de poisson et pêche en mer. Prise dans la province de Tizi-Ouzou des caractéristiques diverses en terme de quantité, de variété et de commerce, contrairement à la production aquacole, ce secteur est encore au stade de la production réduite à l'échelle. Cependant, il est noté que la province de Tizi-Ouzou a un potentiel de pêche considérable pour un développement à long terme.

1. Les captures de pêche maritime dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau(11) : la production dans la wilaya Tizi-Ouzou

Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
production	826,13	880,265	1665,477	695,156	849,54	1000,162	620,721	691,1764	1134,058	698,277	316,555

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, mars 2020

La production du poisson dans la wilaya a connu des fluctuations continues au cours de la période 2010-2020. La plus forte hausse a été enregistrée en 2012 et 2015 et 2018 avec une production de 1665,477 tonnes en 2012 et 1000,162 tonnes en 2015, et 1134,058 tonnes en 2018. La production est en baisse continue depuis 2019 et avec une production qui atteint 316,555 tonnes cette baisse s'explique par :

-Le manque de ressources dû à la surexploitation, la pollution marine, pêche dans les zones de reproduction ;

- Les conditions climatiques ;

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

-La fermeture de la pêche pour les chaluts période de repose biologique pour la régénération du stock.

La pêche maritime n'arrive finalement pas à hisser à un niveau de production suffisamment important, cette production relativement faible ne reflète pas les moyens matériels dont dispose la flottille dans sa totalité.

Photo N°02 : La production de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : prise de nous-mêmes

1.1. La production par groupe d'espèces (2010-2020)

Tableau(12) : la production par group d'espèce

Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
P. blancs (T)	23,48	109,53	88,6	67,061	89,676	64,948	48,692	70,637	63,763	46,683	41,524
P. bleus (T)	216,358	625,01	1372,56	448,652	617,66	776,09	427,715	500,99	922,652	558,907	206,9
Crustacés (T)	40,763	49,63	79,301	55,457	39,166	61,283	49,633	33,316	47,454	57,919	29,211
Mollusques(T)	23,72	158,26	117,594	116,943	97,688	91,395	90,047	79,856	92,713	4,84	2,218
S/Espadon(T)	1,596	5,982	7,929	7,043	5,347	6,444	6,634	6,375	7,476	29,928	36,705
Total	305,917	948,41	1665,98	695,156	849,54	1000,2	620,721	691,18	1134,06	698,277	316,56

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, mars2020

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

Sur la base de la production piscicole des espèces marines, on connut une fluctuation continué à cour de la période 2010-2020. Les espèces marines, poisson bleus, en sardines, Rougets, Pageot, Buzougue et Raies, suivent majoritairement les Mollusque Seiches, Poulopes et Calamars, notamment les crustacés, les Crevettes rouge et blanches et l'Espadon.

Par rapport à d'autres espèces, l'espèce dominante est le poisson bleu, causé par un grand nombre de petites embarcations.

2. La production halieutique d'Azeffoun

La production halieutique durant la période 2010-2019 à connu quelque fluctuations, la plus fort hausse à été enregistrés en 2012 avec une production de 1529,5 tonnes. A partir 2013 les capture de la pêche en baisée a non seulement entrainé une chute importante de la productivité moyenne par unité de pêche, mais aussi une baisse de la productivité, du travail et des revenus des marins pêcheurs.

Le tableau ci-dessous fournit l'évaluation de la production de poisson

Tableau (13) Evolution de la production sur la période (2009-2019)

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Prod(T)	810,5	660,5	760,8	1529,5	598	755,8	877,8	512,7	583,1	1013	596,6

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2020

La production en 2020, a la légèrement diminué en raison de l'impact du covid-19, la diminution des opération de pêche a entrainé une instabilité des prix des produit de la mer, ce qui est pour les pêcheurs , la production a généralement baisé tout au long de la période de confinement, les pêcheries et les marchés ont été fermés pendant la premiers phase du confinement, et les consommateurs se sont tournés vers des produit jugé plus importants.

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

Photo N°03 : la production d'Azeffoun



Source : prise par nous-mêmes

3. La production aquacole de la ferme M'LATA Azeffoun Aquaculture

Tableau (14) : Evolution de la production aquacole de la ferme M'LATA période (2009-2019)

production années	loups Kg	Daurades Kg	Maigre Kg	Total (Kg)
juin 2009	12 310,00	29 456,00	/	41 766,00
2010	50 499,00	64 913,00	/	115 412,00
2011	85 313,33	101 242,67	/	186 556,00
2012	93 958,00	202 037,00	/	295 995,00
2013	0,00	97 557,00	/	97 557,00
2014	14 288,00	4 680,00	/	18 968,00
2015	33 225,00	97 868,00	/	131 093,00
2016	13 683	106 285,61	90	120 058,61
2017	12 515,00	81 220,00	/	93 735,00
1^{er} semestre 2018	Fin de stock			
Total Kg	315 791,00	785 259,28	90	1 101 140,61

Source : DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2020

La capacité de ferme aquacole M'LATA en termes de production est de 1200 tonnes par années de poisson entre les deux types LOUP et DAURAD. C'est une ferme qui est

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

compose de 24 cage en mer. Sur les 24 cages flottantes de cette ferme aquacole, 23 ont été remplies d'alevins.

Nous avons remarque que la production aquacole a augmenté de 2009-2012, mais diminuera en 2013. Ceci est du à une croissance lente des produits, mais aussi à des pénuries alimentaire entrainant un taux de mortalité très élevé, échelle commercialisable.

La production aquacole à la cour de la période 2014-2017 était encore nettement supérieure à celle de l'année précédente 2013 en raison de la forte demande de poisson d'élevage et de la baisse rapide de la qualité des alevins importés.

En 2018 fin de stock, et la ferme aquacole sont fermées

4. Des projets importants à l'arrêt, ferme aquacole M'LATA d'Azeffoun

Dans le cadre du plan d'appui à la relance économique, la ferme piscicole marine « Azeffoun Aquaculture » dans la province de Tizi-Ouzou a été fermée en 2018.

L'élu dans sa litre, explique que ce projet à couté plus de 70 milliard de centimes, il à été agrée et financés à 60% par l'Etat.

Ce projet dit stratégique, il à bénéficié de beaucoup de facilités mais n'a pas atteint l'objectif assignés qui sont :

- Créés plus postes d'emplois directs ;
- Augmenté la production de poisson à 1200 tonnes /ans ;
- Augmenté la production d'alevins à 15 millions /an ;

Malheureusement, ce projet n'a jamais été à hauteur des prévisions car :

- Il n'a y à pas eu de production d'alevins sur place ;
- La production de poisson na jamais dépassé le niveau moyen de 122 tonnes / an

C'est pour sa que la direction des ressource halieutique et flet, explique que la ferme aquacole d'Azeffoun n'a pas atteint l'objectif ce projet qui sont :

- BADR n'a pas fourni d'aliments à la ferme en temps opportun pour ouvrir une ligne de crédit
- Une étude technique insuffisante ;
- Défaillance de l'entreprise de réalisation.

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

Par conséquent, le directeur de la pêche a déclaré qu'une réponse incroyable, mais finalement il fournit de la nourriture pour sa ferme très légèrement, car il n'y a pas de vois pour exploiter les surplus d'alevines, comment croire que la ferme à perdu tout sa production (Données de la DPRH de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2020).

Chapitre III : l'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas de la commune d'Azeffoun

Conclusion

La méthodologie de collecte de données par enquêtes de terrain utilisée dans cette étude a permis d'obtenir des données significatives pour plus de la moitié des navires enquêtés et ainsi d'avoir une meilleure représentation de la population étudiée que celle provenant de l'Observatoire économique des pêches de Tizi-Ouzou.

Les ressources halieutiques de la province de Tizi-Ouzou sont diversifiées, avec des potentiels maritimes importants, de grandes perspectives en pêche et en aquaculture. Les potentiels annuels extractibles de façon durable de ces ressources, la majorité des ressources maritimes de province Tizi-Ouzou surexploitées, et le potentiel piscicole de meurs faiblement mis en valeur. Les débarquements restent relativement faibles, la valorisation locale limitée et les bénéfices globaux sensiblement atténués, notamment par la suspension des exportations vers les marchés les plus rémunérateurs.

L'activité de la pêche est la seule activité exercée par des armateurs masculins, plus âgés et de niveau inférieur formation, ses matériels de production ne sont pas performants dans un environnement qui manque d'infrastructures pour soutenir ses activités.

Contribution de l'activité de la pêche et l'aquaculture entraîné une surexploitation des ressources halieutiques avec pour conséquence l'épuisement de plusieurs espèces et la dégradation de l'environnement marin et côtier. Cette situation de crise a pour conséquence la disparition de plusieurs entreprises de pêche.

Cette surexploitation des ressources halieutiques comporte des coûts tant pour l'économie que pour l'environnement. Le fait d'y mettre fin et de donner aux stocks le temps de se renouveler permettrait d'accroître la productivité et de maximiser les recettes dans la durée pour ce secteur. Une telle action s'impose pour stabiliser aussi les ressources halieutiques que le secteur de la pêche. D'un autre côté, il est important de réfléchir aux alternatives et mesures compensatoires en considérant tous les composants (environnementale, socio-économique, politique, culturelle) afin de trouver la solution durable et efficace.

Conclusion générale

Les conclusions aux quelles on a abouti au cours de ce travail se réfèrent principalement aux caractérisations et valorisations l'importance des ressources halieutiques qui malheureusement commence à s'appauvrir. Au niveau mondial, la dégradation des océans se fait sentir principalement dans le pacifique Nord-Ouest et le pacifique Centre-Ouest causée par l'exploitation excessive de la ressource notamment de la part du continent asiatique.

Pour les exploitants de la mer et du domaine maritime, la mer est une vaste ressource et sans limite. Ils ne voient pas pourquoi l'étendu de la surface d'un rivage ne donnerait pas le même rendement sur l'équivalent de cette même surface sur le rivage voisin. Le recours de ces exploitants maritimes à la mise en valeur du secteur de la pêche semble leur solution ultime pour augmenter son rendement. Alors que trop souvent on néglige l'état de la mer et de la surface utilisée, et les limites dont celle-ci est exploité.

L'exploitation de la ressource halieutique a toujours existé à travers l'activité de la pêche. C'est un domaine vaste et diversifié qui représente une part importante du secteur primaire. Cette activité de la pêche, qui était autrefois, peu développée, avec une production très modeste, est devenue une activité importante à la prospérité et au développement des économies ayant un avantage comparatif.

L'évolution de la pêche en Algérie depuis l'indépendance à nos jours, témoigne de l'existence d'une volonté à développer ce secteur.

En effet, la production de la pêche a marqué un saut important durant cette dernière décennie, ceci est en relation avec la stratégie entreprise par le ministère de la pêche et des ressources halieutiques, dont le but principale est de satisfaire les besoins de la population et pour valoriser cette ressource tout en gardant l'aspect de la durabilité de nos ressources.

Références bibliographiques

Ouvrages

- **BAILLY Antoine (1986)**, « le développement des régions marginales : plaidoyer pour une analyse globale ». Tiré de le développement local .l'avenir des communautés isolées et des petite régions économiques. « Presses de l'université Sainte-Anne, Nouvelle- Ecosse, Canada, p 33-42.
- **BAVOUX J-J, (1998)**, introduction a l'analyse spatiale, Paris, Ed, Armand colin, coll, synthèses, p95.
- **BELHEDI A(2002)** : « Du lieu...au territoire .des trajectoire, en jeux ».In « connaissance et pratique des milieux et territoire »III° colloque du département de géographie de la faculté de sciences humaines et sociales, Tunisie. Textes réunis et introduits par Mr Adnane Hayder, H Tayachi. Publication de l'ENS (Ecole Normale Supérieur), p13-31.
- **BELHEDI A (2006)** : « territoire, appartenance et identification. Quelques exemples à partir du cas tunisien » l'espace géographique. N°4, p 308-3014.
- **CAMPAGNE Pierre et PECQUEUR Bernard, (2014)** : « le développement territorial, une réponse émergente à la mondialisation », éditions Charles léopled Mayer, p267.
- **COURLET Claude (2001)** : «Territoire et régions : les grands oublies du développement économique », Edition Le Harmattan, Paris, p34.
- **DI MEO G, (2001)** : « Géographie sociale et territoire ». Noisy le Grand, Edition Nathan Université, p303.
- **DIOP A, (2009)**, Développement local, gouvernance territoriale- Enjeux et perspectives, Éd. Karthala, p230.
- **JEAN B, (2008)** le développement territorial : une discipline scientifique émergente In Massicote G. (éd), Sciences des territoires, Perspective québécoise. Presses de l'université du Québec, Québec.
- **OCDE (1993)** : « Gestion des zones côtières : politiques intégrées » Paris.
- **PASKOFF Roland, (1998)** « les littoraux, impact des aménagements sur leur évolution », 2éme éd, Paris, Armand colin.
- **PECQUEUR B (1989)**, « le développement local mode ou modèle », Syons Alternatives, Paris.

Articles et rapports

- **BANOS V (2009)** « Espace et normes sociales : introduction », Géographie et cultures, n°72.
- **BELHEDI A (2016)** : « territoire, développement territorial, géo gouvernance » Communication au colloque international « communication et gouvernance territoriales », FSEG Mahdia, IRA, ISG Gabes, Univ Sophia Antipolis, Univ de Toulon. Mahdia 3-5 avril 2016.
- **BERNARD Husson (2001)**, « Le développement local », CIEDEL, De quoi parle-t-on ? Agridoc. Revue thématique.
- **BRUNET R, FENAS R, THERY H (1992)**, les notes de la géographie, dictionnaire critique, Paris, Reclus- La Documentation Française, coll. « dynamiques du territoire ».
- **CADIOU, Nathalie et LUGINBUHL, Yves (1995)**, Modèles paysagers et représentations du paysage en Normandie-Maine. Dans Claudie voisent (1995) Paysage au pluriel : pour une approche ethnologique des paysages. Paris, Maison des sciences de l'homme.
- **Christophe BREUIL**, Economiste-statisticienne, division des politiques de la planification de la pêche, Rome, Octobre, 1997.
- **COLLETIS G, PECQUEUR B (2001)**, « Territoire, Développement and Spécifique Ressources : what analytical Framework ? » in regional studies, vol.35.5, p449_459
- **COURLET C et PECQUEUR B (2013)**, L'économie territoriale, presses universitaire de Grenoble, Grenoble.
- **DI MEO G (1994)**, « Patrimoine et territoire, une parenté conceptuelle », Espaces et Sociétés, n°78, p15-34.
- **FERRARI S (2004)**, « Agriculture et production de paysage », in Puech D, Rivière Honegger A, édés, L'évaluation du paysage : une utopie nécessaire ? La recherche d'indicateurs/ marqueurs pluridisciplinaire, CNRS, Mutation des territoires en Europe, université Paul Valery Montpellier 2, p165-174.
- **FORTIN M-J (2007)**, Paysage industriel : lieu de médiation social et enjeu de développement durable et de justice environnementale, Les cas des complexes d'Alcon (alima Québec) et de Péchiney (Dunkerque, France) Doctorat, Géographie Humaine, Université de Paris 1- Panthéon-Sorbonne, Lille Atelier National de Reproduction des thèses, p491.

- **FRANCOIS H, HIRCZAK M et SENIL N (2005)** « La ressources territoriale : pour une définition économique de la notion de patrimoine ». Dijon, 41^{ème} colloque de l'ASRDLE villes et territoires face aux défis de la mondialisation, 5-7 septembre 2005.
- **GERVAIS Marie-Anne, Lambourny, LOHEZ Marc**, « Les littoraux, des espaces fragilisés », cafés géographiques de Paris 26 octobre 1999.
- **GUISEPELLI E (2001)**, Le paysage comme objet et outil de négociation des actions de développement dans les Alpes du nord, Thèse doctorat en géographie humaine, Université de Paris 1-UMRLADYSS/ CNRS p484.
- **GUMUCHIAN Hervé et PECQUEUR Bernard (2007)** : « la ressource territoriale » Ed- Anthropos.
- **LARID Mohamed (2009)**, « le programme PAC et GIEC », institut des sciences de la mer et l'aménagement du littoral.
- **MATE (2000)** : Rapport sur l'état et l'avenir de l'environnement.
- **MARCON André(2000)**, « les pôles de compétitivité : faire converger performance et dynamique territoriale », rapport du conseil économiques et social.
- **MUI A-S (2014)** : « Territoire, identité et gouvernance : quelle équation pour un développement durable ? ».
- **Nestmann, F(1996)** : psychosoziale Bertung- en ressource nthéoretischer Entwurf. Verhaltenstherapie une psycho soziale Praxis, 28(3), pp.359-376.
- **PECQUER B ,2004** : « territoire et gouvernance : quel outil pertinent pour le développement ? »in Ferguene A. (Ed).gouvernance locale et développement territorial, le cas des pays du sud, Le Harmattan, Paris, p27-28.
- **PECQUER B, 2001**, « qualité et développement territorial : l'hypothèse du panier de bien et des services territorialisés ». Rurale, n°216 janvier-février, p37-49.
- **PIOT J-Y 2007** : Géographie, aménagement des territoires et géo gouvernance propositions pour une formation des acteurs à la compréhension des enjeux spatiaux. Thèse de doctorat de géographie universitaire de Provence, Aix-Marseille.
- **POCHE B, 1996**, l'espace frogmenté.Eléments pour une analyse sociologique de territorialité, Paris, Le harmattan, collection « villes et entreprises ».
- **REVERET J-P 1991**, La pratique des pêches : comment gérer une ressource renouvelable ? Paris, Le harmattan, p199.

- **Sid Ahmed Farrokhi** .Ecole nationale supérieure agronomique d'Alger : centre de recherche en économie appliqué pour le développement.
- **VACHON, Bernard, et Coallier, Français. (1993)** Le développement local : théorie et pratique. Réintroduire l'humain dans la logique de développement. Boucherville Gaétan Moine, p331.
- **VOIRON-CANICIO Christine**, « urbanisation et littoralisation sur les rives de la Méditerranées », UMR ESPACE 5651 équipe de Nice, Université de Nice Sophia Antipolis.

REVUS

- **Angeon, v et Caron, A(2004)**. « Valorisation de ressources et attractivités des territoires »L'environnement, facteur de spécification des ressources montagnes Méditerranéennes, n°20, P55.
- **Corrado F.2004**.La notion de ressources territorial, revue Montagnes Méditerranéennes, n°20, p 22-23.
- **FAVENNEC.J**, « Aménagement des forets littorales : cas des forets dunaire du littoral atlantique français » rev, for, fr numéro spécial, 1999.
- **Fluckger, C ET Wirsten, G (2008)**: Ressourcenaktivierung: Ein Manual furs die praxis. Gottingen: Hans Huber.
- **Le BERRE M.1992** : « territoires » Encyclopédie de Géographie, Economic, P601-622.
- **Lima S, 2004** : « Le développement est «dehors » : quand les ressources territoriale se trouvent dans les liens entre les lieux ».Montagnes Méditerranéennes n°20, P195-200.
- **MEUR-FEREC Catherine (2006)** : « de la dynamique naturelle à la gestion intégrée de l'espace littoral : un itinéraire de géographe » une vérité du littoral côte d'opale : 2006, hal.archives.ouvertes.Fr /docs/00 /16/.../PDF /essai-inédit, Meur, Frec, pdf.
- **Paskoff.R. (1993)** : cotes en danger. Paris, Masson, Collection, Pratiques de la géographie, P250.
- **PECQUEUR.B.2006** : « le tournant territorial de l'économie globale » In Espace et sociétés.2.n°124-125.
- **LORTHIOS J. (1996)**.paru dans **BELATAR. Met IDIR.A(2006)**. « Le développement local : quelques éléments théorique et pratiques communication au

colloque international : « articulation Espace. Local. Espace. Mondial » Bejaia 21 et 22 juin, université de Bejaia, laboratoire de recherche et développement, p12.

- **TORRE. André et VOLLET, Dominique (dir) (2016)** « Partenouats pour le développement territorial » Versailles, Editions Quarre, P256.

Autres documents

- Annuaire statistique de la wilaya de Tizi Ouzou 2010-2020
- Annuaire statistique de la commune d'Azeffoun 2009-2019
- CIESM, 2002, Erosion littorale en Méditerranée occidentale : dynamique, diagnostic et remede.CIESM Workshop séries, n°18, 104 page, Monaco.
- La situation mondiale des pêches et l'aquaculteur SOFIA ,2010.
- La situation mondiale des pêches et l'aquaculteur 2014.P65.

Site internet

- www.datar.gouv.fr/sites/default/files/travaux_en_1_12_22032012-2.pdf
- www.ciesm.org/publication/ Tanger
- <http://horizon.documentation.ird.fr>
- <http://webgate.ec.europa.eu>
- <http://aquaculture.ifrmer.fr/> les filières aquacole 25 novembre 2011.
- <http://www.ifad.org/avantage-peche>.
- <http://www.ilo.org/danger> en mer - le travail dans le secteur de la pêche.
- <http://e.biblio.univ-masta.dz>.
- <http://www.universalist.fr>.
- <http://doi.org/10.4000/vertigo>.

Liste des tableaux

Tableau N°01 : Superstructure portuaires

Tableau N°02 : évolution de la flottille par type de métier de la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°03 : réparation de la flottille par tranche d'âge de la wilaya de Tizi-Ouzou (les chalutiers)

Tableau N°04 : réparation de la flottille par tranche d'âge de la wilaya de Tizi-Ouzou (les sardines et thonier)

Tableau N°05 : réparation de la flottille par tranche d'âge de la wilaya de Tizi-Ouzou (les petits métiers)

Tableau N°06 : Arrêts et cause

Tableau N°07 : l'effectif marin

Tableau N°08 : évolution de la flottille sur les dix dernières années (2009-2019)

Tableau N°09 : évolution des inscrits maritimes période (2009-2019)

Tableau N°10 : état globale de projet d'aquaculture marine (Décembre 2018)

Tableau N° 11 : la production dans la wilaya Tizi-Ouzou

Tableau N°12 : la production par group d'espèce

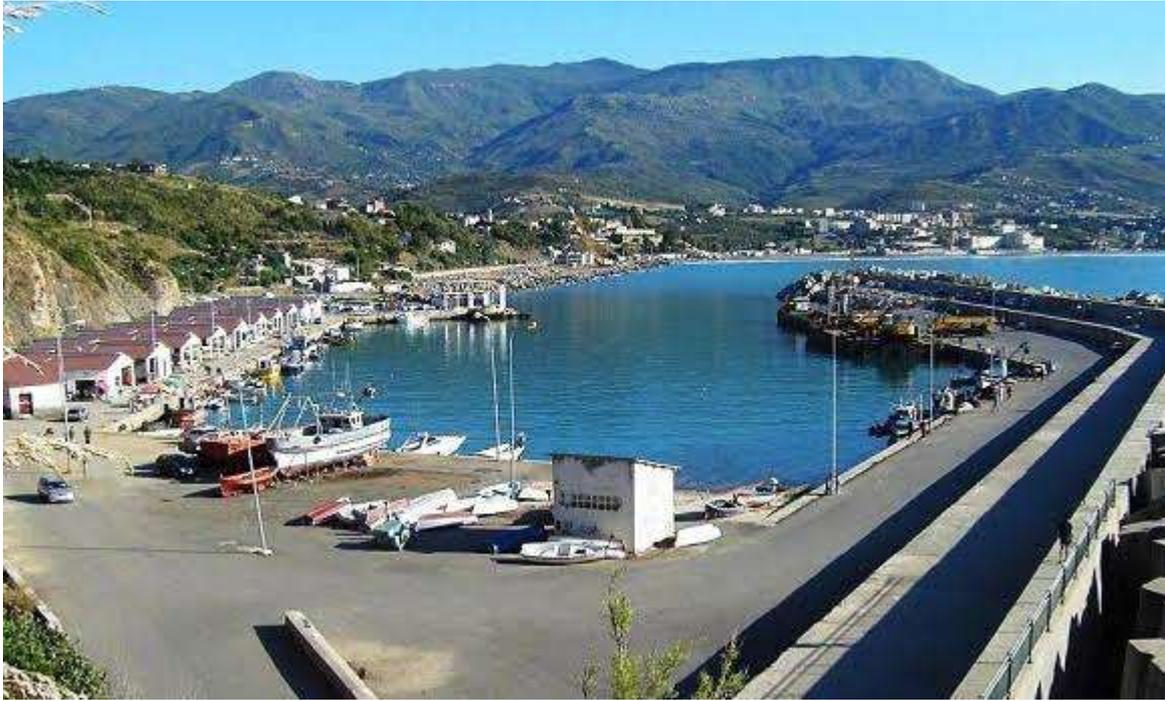
Tableau N°13 : Evolution de la production d'azeffoun sur la période (2009-2019)

Tableau N° 14 : Evolution de la production aquacole de la ferme M'LATA période (2009-2019)

Annexes

Annexe : photos

Photo n°1 : port d'Azeffoun



Source : prise par nous-mêmes

Photo n°2 : la production de la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : prise par nous-mêmes

Photo N°03 : la production d'Azeffoun



Source : prise par nous-mêmes

Table de matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale01

Chapitre II : Aperçu historique sur le développement territoriale et du littoral

Introduction05

Section 1 : genèse du développement territoriale06

1. Développement local et développement territorial06

1.1. Le concept de développement local06

1.2. Définition de développement local.....06

1.2.1. Les objectifs du développement local.....07

1.2.2. Les composants de développement local.....08

1.2.3. Les outils de développement local.....10

2. Emergence de développement territorial11

2.1. Définition du développement territorial.....11

2.1.1. Définition du concept de territoire.....11

2.1.2. Définition du développement territorial12

2.1.3. La gouvernance territoriale et le développement local.....12

Section 2 : La littoralisation et les ressources territoriales13

I : La littoralisation14

1. Définition de la littoralisation14

1.1. Définition de littoral14

1.2. Les type de littoral.....	14
1.2.1. Les modes descriptifs	15
1.2.2. Les modes de formation.....	15
1.3. Les spécificités de l'espace littoral.....	16
1.3.1. Un système entre dynamique naturelles et sociale.....	16
2. Les dangers auxquels est exposé le littoral	18
2.1. Les caractéristique naturelles du milieu littoral.....	18
3. Les conséquences de la littoralisation.....	20
3.1. La pollution	21
3.2. La surexploitation des ressources naturelles	21
3.3. L'érosion.....	22
3.4. Les agressions esthétiques	22
II : Territoire	22
1. La définition de territoire	22
2. Les fondements de la territorialité	23
3. Le territoire, facteur et objet du développement.....	24
3.1. Le territoire comme facteur de développement	24
III : Les ressource territoriale.....	24
1. Notion de ressource	24
2. Ressource territorial	25
3. Caractéristique fondamental des ressource territorial.....	26
4. Valorisation des ressource territorial.....	27
Conclusion.....	28

Chapitre II : Situation de la pêche et de l'aquaculture et développement local durable

Introduction	29
Section 1 : contexte générale sur le secteur de la pêche et de l'aquaculture	30
1. Bref aperçu de l'état de la pêche et de l'aquaculture dans le monde	30
2. Approche théorique de la ressource paysagère comme possible ressource territorial	30
3. Le patrimoine comme ressource territoriale.....	32
4. Les espèces halieutique : un enjeu foncier.....	34
5. Les définitions de la ressource	35
6. La pêche un levier pour le développement des territoires	35
7. Le secteur de la pêche.....	35
7.1. Les élément de définition de la pêche	36
7.2. Les technique de pêche.....	36
7.3 Différent type de pêche	37
7.3.1. La pêche en eau douce	37
7.3.2. La pêche maritime.....	37
7.4. Les divers type de pêcherie.....	37
7.4.1. La grand pêche	37
7.4.2. Pêche côtière.....	38
7.4.3. L pêche subsistance	38
8. L'aquaculture	38
8.1. Les type de l'aquaculture	39
8.1.1. Aquaculture continentale	39
8.1.2. Aquaculture marines	39
8.2. Les filières aquaculture	39
9. L'utilisation des ressource halieutique	40

10. L'importance de la pêche et l'aquaculture	40
11. La gestion des pêches.....	41
12. Les dispositions existantes qui protègent qui travaillent dans le secteur de la pêche	41
13. Le développement local et les ressource halieutique	42
14. Effet de la pêche sur les ressource halieutique et les écosystèmes.....	42
Section 2 : Contribution de la pêche et de l'aquaculture au développement économique et social à l'économie national.....	43
1. Importance du commerce de production de la pêche dans l'économie national.....	43
1.2. Création de la richesse	43
1.3. Consommation de poisson et commerce extérieure en produit de la mer	44
2. Un plan pour soutenir la pêche inclusive et durable en Algérie.....	45
Conclusion.....	46
Chapitre III : L'activité de la pêche et l'aquaculture comme facteur de développement local : cas du commun d'Azefoun	
Introduction	48
Section 1 : Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou	49
1. La présentation	49
1.1. Les ressource halieutique dans les zones côtières de la wilaya de Tizi-Ouzou	49
1.2. Présentation de la zones côtière du la commune d'Azefoun.....	50
1.2.1. Caractéristique de la côte d'Azefoun.....	50
1.2.2. Soulagement	50
1.2.3. Le climat	51
2. Présentation de la direction de la pêche et les ressource halieutique	51
3. La pêche maritime dans la commune d'Azefoun.....	53
3.1. Infrastructure portuaire	53

3.1.1. Port mixte d’Azeffoun	53
3.1.2. Superstructure portuaire	54
3.1.3. Equipement de froid existant.....	54
3.1.4. Evaluation de la flottille par type de matière de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	55
3.1.5. Répartition de la flottille par tranche d’âge de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	55
3.1.6. Arrête et cause	57
3.1.7. L’effectif marine	57
4. La flottille de la pêche d’Azeffoun l’année 2009-2019.....	58
5. Impact maritime d’Azeffoun l’année 2009-2019.....	58
6. Les plages d’échouage	59
6.1. Situation actuelle de projet	59
6.2. Les raison du retard dans la réalisation de ce projet peuvent être résumées.....	59
7. Autorisation de pêche	60
8. Projet d’investissement maritime réalisé dans le cadre du programme de soutien à la Relance économique	60
9. Commercialisation.....	61
10. Dispositif de vente et de contrôle	61
11. L’aquaculture dans le commun d’Azeffoun.....	61
11.1. Les prospectives pour les années à venir.....	62
11.2. L’emploi	62
11.3. Etat globale de projet d’aquaculture marine (Décembre 2018).....	63
12. Principales contrainte du programme aquapêche 2020 au niveau de la wilaya	63
12.1. Pêche maritime.....	63
12.2. Aquaculture	63
Section 2 : Les capteurs et la production halieutique de la wilaya de Tizi-Ouzou.....	64

1. Capteurs de pêche maritime dans la wilaya de Tizi-Ouzou.....	64
1.1. La production par groupe d'espèce 2010.2020.....	65
2. La production halieutique d'Azeffoun.....	66
3. La production aquacole de la ferme M4LATA d'Azeffoun	67
4. Des projets importants à l'arrêt, ferme aquacole M' LATA d' Azeffoun.....	68
Conclusion.....	70
Conclusion générale.....	71
Références bibliographiques.....	
Annexe.....	

Résumé

Les mers mondiales sont un grand réservoir de poisson et de fruits de mer de différentes espèces. Cette ressource halieutique est riche en valeur nutritionnelle et source de diversification et d'amélioration du tissu économique du pays. Même si elle est une ressource renouvelable, mais n'empêche qu'elle est épuisable. La surpêche et la surexploitation de la ressource dans le monde a grandement participé à l'appauvrissement des stocks.

Dans ce présent mémoire, nous allons essayer de comprendre et valoriser le secteur de la pêche « les ressources halieutique », tout en essayant de mettre en évidence la cause principale de la diminution de l'offre sur le marché national Algérien, et l'importance de cette ressource sur l'économie et comment cette ressource est considérée comme un facteur de développement local particulièrement au sien de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Nous allons essayer de voir aussi les caractéristiques des facteurs de production dans l'augmentation de l'offre sur le marché ainsi que le rôle que jouent les stocks halieutiques dans cette production.

Mots clés : ressource halieutique, ressource renouvelable, flottille de pêche, population maritime, captures de pêche.

الملخص

تعد بحار العالم خزانًا كبيرًا للأسماك والمأكولات البحرية من مختلف الأنواع. هذا المورد السمكي غني بالقيمة الغذائية ومصدر لتنوع وتحسين النسيج الاقتصادي للبلاد. حتى لو كان مصدرًا متجددًا ، إلا أنه قابل للاستنفاد. ساهم الصيد الجائر والإفراط في استغلال الموارد في جميع أنحاء العالم بشكل كبير في استنفاد المخزونات. في هذه الأطروحة سنحاول فهم وتعزيز "الموارد السمكية" في قطاع الصيد ، مع محاولة إبراز السبب الرئيسي لانخفاض العرض في السوق الوطنية الجزائرية ، وأهمية هذا المورد على الاقتصاد وكيفية ذلك. يعتبر المورد عاملاً من عوامل التنمية المحلية ولا سيما في ولاية تيزي وزو.

سنحاول أيضًا أن نرى خصائص عوامل الإنتاج في زيادة العرض في السوق وكذلك الدور الذي يلعبه المخزون السمكي في هذا الإنتاج.

الكلمات المفتاحية: الموارد السمكية ، الموارد المتجددة ، أسطول الصيد ، السكان البحريون ، محاصيل الصيد.



***Introduction
Générale***





***Conclusion
Générale***





Bibliographie





Sommaire





Annexes



Chapitre I



*Aperçu générale sur le développement
territorial et le littoral*



Chapitre II

*Situation de la pêche et de l'aquaculture
et le développement local durable*



Table des matières



Chapitre III



***L'activité de la pêche et de l'aquaculture
comme facteur de développement local :
cas de la commune d'Azeffoun***

